



Les ressources humaines

dans le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Diagnostic du territoire

Révision de charte, document de travail, mars 2022



Les ressources humaines dans le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Document de travail – ne pas diffuser

Ce chapitre est l'un des 18 chapitres du diagnostic territorial du Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises, réalisé dans le cadre de la révision de sa charte. Chaque chapitre correspond à une ressource du territoire.

version	0, 29 septembre 2021 1, 15 mars 2022
Rédaction et contributions	Amélie Le Ster, Céline Arilla, Amal Beraich
Relecture et commentaires intégrés	DREAL Occitanie, Maïlys Laval Région Occitanie, Claire Pages CD 09, JF Rummens CC (4) et Agglomération de Foix-Varilhes SCOT Vallée de l'Ariège, Amandine Coureau PETR de l'Ariège, Anne Paul Beis ANA CEN (en cours)

Sommaire

Introduction	4	9.2. La pêche	31
1. Ce que disent les habitants	5	9.3. La chasse.....	31
2. Dynamiques démographiques	5	9.4. Les sports de pleine nature.....	31
2.1. Aspects historiques	5	10. Les forces vives du territoire	33
2.2. Une population faible, inégalement répartie sur le territoire.....	6	11. Eléments prospectifs 2040	34
2.3. Une croissance démographique légèrement négative : un solde naturel négatif et un solde migratoire positif.....	7	Synthèse - Les ressources humaines	36
2.4. Une population âgée et vieillissante.....	9		
2.5. Les jeunes.....	10		
2.6. Une augmentation des ménages en parallèle de la baisse de leur taille: des ménages dominés par des personnes seules et des couples sans enfants.....	12		
3. Situation socio-économique	13		
3.1. Des fragilités sociales	13		
3.2. L'emploi.....	14		
3.3. Niveau d'études	16		
4. La jeunesse	19		
5. L'installation des nouveaux actifs	20		
6. La recherche	21		
7. Le logement : une part importante des résidences secondaires et des logements vacants	22		
8. L'accessibilité aux services	26		
9. Vie associative, pratiques culturelles et sportives	31		
9.1. De nombreuses associations dans le territoire	31		

Introduction

D'après une étude de 2018, les Français placent la ruralité en tête des territoires délaissés¹. Les territoires ruraux sont perçus comme peu dynamiques, peu attractifs, cumulant des difficultés liés à la faible densité de population, aux moindres opportunités d'emploi et à l'accès aux services publics. Cette vision réductrice des territoires ruraux ne prend pas en compte les potentialités de développement à l'heure de la transition écologique ni l'intensité des liens qui les unissent avec les métropoles et les villes.

Cette vision connaît un revirement depuis quelques années, accentuée avec la crise sanitaire liée à la COVID 19 (2020-2021) avec une transition démographique: des espaces ruraux à l'image des Pyrénées Ariégeoises se sont convertis en territoire attractif pour certaines populations en quête d'une qualité de vie et de connexion à la nature et qui décident de s'installer en milieu rural pour monter leur projet de vie. Cette mutation amène à de nouvelles tendances : installation de nouveaux actifs avec des visions et des modes de vies différents, urbanisation, demande de services, développement du télétravail en zone rurale ...Elle engendre de nouvelles manières d'habiter non sans tension, avec une nécessaire cohabitation entre les montagnards et les néo-ruraux.

Les Pyrénées Ariégeoises sont un territoire rural et montagnard, habité par une faible population. Terre d'accueil et de refuge depuis les années 70', elles attirent de nouvelles populations qui deviennent le seul facteur de croissance démographique par rapport à un solde naturel négatif. L'accueil de nouveaux habitants est une préoccupation du territoire (accompagnement de porteurs de projet, formation, ...). Ces nouvelles populations sont vectrices de développement et de services. Cette évolution nécessite une mobilisation des acteurs locaux pour en faire un véritable atout et non une faiblesse qui risquerait de mettre en péril les richesses du territoire.

A noter qu'il existe peu d'études sociologiques sur cette nouvelle ruralité qui soulève tant des questions d'ordre culturel, social qu'économique..

¹Familles Rurales, enquête « Territoires ruraux : perceptions et réalités de vie », octobre 2018

Les particularités des Pyrénées Ariégeoises :

- > Une population hétérogène (anciens habitants et néo-ruraux)
- > Des pointures insoupçonnées et une société civile originale qui crée un véritable melting pot
- > Une dynamique associative forte
- > Des difficultés d'accès à certains services notamment médicaux.
- > Une problématique sociale particulière (taux de chômage élevé, faible insertion)

Les données

Les données présentées dans le diagnostic sont issues de la plateforme Statistiques locales de l'INSEE et de données complémentaires fournies par l'INSEE Occitanie. Les informations sur la jeunesse proviennent de l'état des lieux du Projet Départemental pour des Politiques éducatives concertées 2017- 2021.

1. Ce que disent les habitants (Enquête citoyenne 2017-2018)

❖ Créer des liens

Les répondants observent un « renouvellement de la population » et la nécessité de « faire dialoguer les différentes communautés présentes (agriculteurs, néoruraux, résidents secondaires, touristes) » et favoriser **une mixité et une évolution culturelles et sociales**. Une volonté générale d'améliorer « le vivre-ensemble », « la cohésion sociale », de « créer des liens entre les habitants » et « accroître la chaleur humaine » est mise en avant, tant entre habitants nouveaux et anciens que sur un plan social, professionnel, intergénérationnel.

❖ Développer les relations transfrontalières

Quelques répondants souhaitent également développer les relations transfrontalières et favoriser **une meilleure intégration de populations défavorisées et migrantes**. De nombreux commentaires sont assez pessimistes et interrogatifs sur les solutions qui pourraient relancer l'emploi dans les Pyrénées Ariégeoises et donc y **maintenir la population jeune**.

❖ Plus de lieux de rencontre !

Outre l'augmentation d'événements, la création de lieux d'accueil et de rencontres est demandée, de l'installation d'un simple banc à la revitalisation de centre-bourg, en passant par la création de structures, d'habitats collectifs et le maintien de services de proximité. Les municipalités sont sollicités pour favoriser cette dynamisation (location de commerce, soutien financier).

❖ Plus de transports ou d'offre itinérante

Au-delà de l'existence d'événements et de lieux, de nombreux répondants expliquent la difficulté à accéder aux temps culturels et sociaux par le manque de transports. Une forte demande de développer l'accessibilité des lieux ou d'activités incluant une solution de transport est donc formulée. De nombreux répondants imaginent également des alternatives aux lieux culturels fixes et transcendent la problématique de la mobilité en proposant plusieurs formules itinérantes (bibliobus, cinéma et commerce ambulants...) ou des formules en ligne.

❖ Plus de projets collectifs et de démocratie participative

Le développement de **projets participatifs et de lieux partagés** est présenté comme un autre facteur d'échange et d'implication sociale. Les répondants sont en demande de projets citoyens mais également de coopération « public – privé ». On retrouve cette volonté de **développer le « collectif »** dans de nombreux domaines: chantiers citoyens, jardins partagés, éco-quartiers, habitats collectifs et intergénérationnels, réseaux de chaleur collectifs, projets d'épuration collective d'eaux usées dans les hameaux, restauration collective qualitative (produits locaux et bio), transports en commun et covoiturage, espaces de coworking, coopératives, mutualisation de matériels, de compétences et développement de réseaux de professionnels (acteurs agricoles, touristiques...).

Les répondants sont également demandeurs de **plus d'échange entre habitants et élus**, plus de concertation, co-construction et de démocratie participative à l'échelle des communes voire du département. Ils demandent **d'impliquer davantage la jeune génération à la vie politique des collectivités locales**. Certains soulignent la nécessité de définir plus précisément le cadre de la démocratie participative.

2. Dynamiques démographiques

2.1. Aspects historiques

(Source : Simonnet et al. 2008).

Il semblerait que la montagne ariégeoise ait été peuplée de façon relativement précoce par des populations qui s'adonnaient, au moins pour partie, à des activités agrosylvopastorales. Les Pyrénées Ariégeoises étaient encore, au début du XIX^{ème} siècle, très peuplées et même surpeuplées au regard des besoins, pourtant très modestes, des habitants et des techniques agricoles et industrielles de l'époque. Les densités de population dans les vallées de la Bellongue, de Massat, de Saurat étaient proches ou supérieures à 100 habitants au kilomètre carré, soit à peine moins que la moyenne nationale actuelle. Ainsi, en 1841, Massat, abritait 9001 habitants. En 2017, sa population est de 659 habitants.

Les Pyrénées Ariégeoises, ont subi **un dépeuplement majeur du milieu du XIX^{ème} siècle jusqu'aux années 1970**. Ce dépeuplement fut d'abord lié à la fin de

l'exploitation minière (et industrielle pour partie), à la famine (crise de la pomme de terre) puis à la première guerre mondiale qui a particulièrement atteint la population du territoire. A partir des années 1980, on constate une reprise de la population due à un solde migratoire excédentaire qui compense la dénatalité. **Les Pyrénées Ariégeoises deviennent une terre d'accueil.**



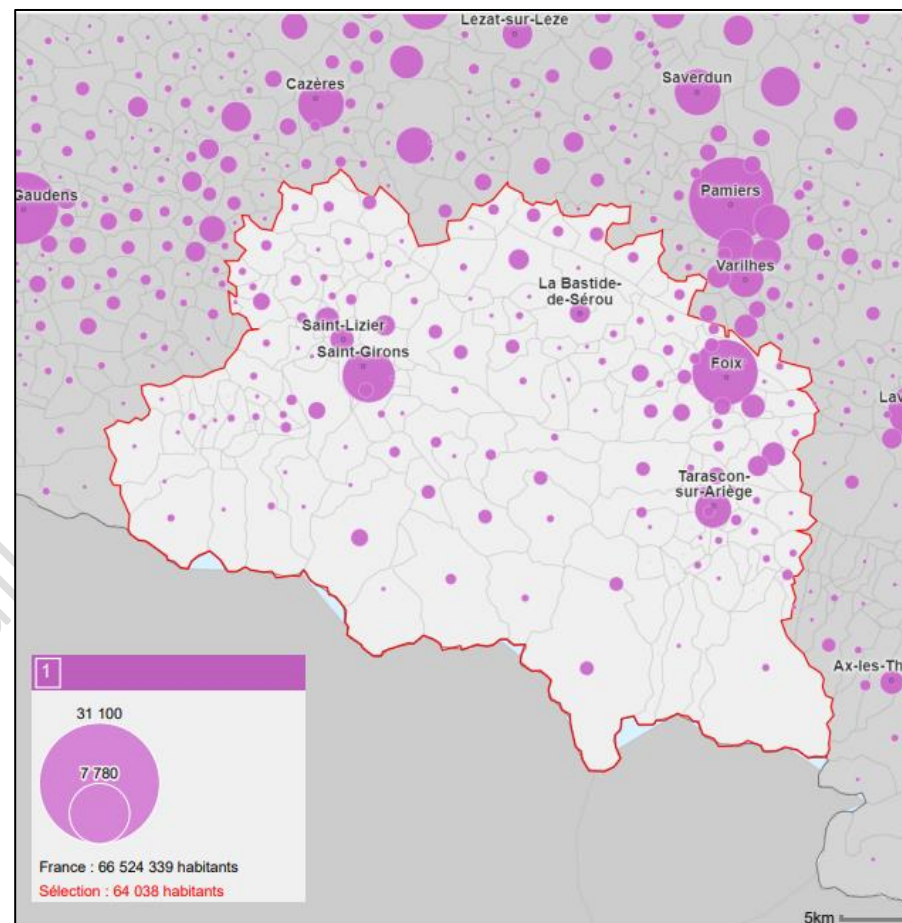
Les Pyrénées Ariégeoises ont subi des mouvements de dépeuplement de grande ampleur. Aujourd'hui le territoire a plutôt tendance à connaître une attractivité et un flux de personne s'installe. Malgré cet apport de population jeune, la population reste vieillissante.

2.2. Une population faible, inégalement répartie sur le territoire

En 2017, environ **64038** habitants peuplent les Pyrénées Ariégeoises, soit une densité de **22,7 habitants/km²**. Cette densité est inférieure à la densité démographique du département de l'Ariège (31,3 habitants/km²) et de l'Occitanie (80,4 habitants/km²). Alors que le département de l'Ariège connaît une augmentation de sa population amorcée à partir des années 1980 (+4585 habitants entre 2007 et 2017), les Pyrénées Ariégeoises ont augmenté son nombre d'habitants par rapport à 2007 (+383 hab.) mais connaît une baisse depuis 2012 (-430 habitants) compte tenu de son solde naturel négatif.

Du fait de son caractère montagnard notamment, la population est inégalement répartie sur le territoire. Les communes les plus peuplées se trouvent dans la partie nord du territoire (avant-monts) et dans les bassins de Foix et Tarascon-sur-Ariège, à proximité des grands axes de communication et là où l'activité économique est la plus importante.

Seules une dizaine de communes comptent plus de 1000 habitants dont Foix (9532 hab.), Saint Giron (6383 hab.) et Tarascon-sur Ariège (3044 hab.). 48 communes sur 164 communes comptent moins de 100 habitants et 134 communes ont moins de 500 habitants.



Population du périmètre d'étude au dernier recensement (habitants), 2017.
Source : INSEE 2017, ANCT 2020 – IGN Admin Express, Observatoire des territoires.



Les Pyrénées Ariégeoises, Terre d'accueil et art de vivre

Avec un solde migratoire positif, les Pyrénées Ariégeoises sont une terre d'accueil. Parmi les « nouveaux habitants », une place particulière peut être faite aux « **néo-ruraux** ». L'Ariège a reçu un grand nombre de ces jeunes du mouvement Hippie des années 70, attirés par les zones rurales, la nature et par le soleil : haute Barguillère, vallées de Saurat, de Massat, du Haut Salat, ... Ces populations ont empêché le dépeuplement de certaines communes, vivant d'élevage, de petits travaux et d'allocations diverses mais leur intégration reste mitigée dans certains endroits. Ils participent au **caractère atypique et alternatif et à l'art de vivre des Pyrénées Ariégeoises**.

Ce phénomène d'installation des néo-ruraux pourraient probablement s'amplifier avec les effets de la crise sanitaire de 2020, le développement des outils numériques et de travail à distance. Mais aussi avec les effets du changement climatique (réfugiés climatiques).

Quant **aux immigrés**, ils représentent en 2017, 8,2 % de la population ariégeoise. Dans les années 50, les 2/3 des immigrés sont Espagnols, arrivés dans les années 1920-1930 pour des motifs économiques et politiques, suivis par les italiens. A la fin du XX^{ème} siècle, le nombre d'immigrés est moindre et ils forment 5,5% de la population ariégeoise. Ce sont les portugais qui dominent, suivis par les Espagnols et les Marocains, localisés surtout dans les centres industriels. Ce fort noyau d'immigrés a lui aussi contribué par sa présence et par une natalité plus élevée que la moyenne à freiner la dépopulation.

	Population (2017)	Taux d'évolution 2012-2017	Part des moins de 20 ans (%)	Part des personnes âgées + 65 ans (%)
Périmètre d'étude	64.038	-0,13%	19,4	27,4
Ariège	153153	0,10%	20,9	25,4
Occitanie	5845102	0,76%	22,7	22

Population du périmètre d'étude, Ariège et Occitanie, 2017. Source : INSEE 2017.

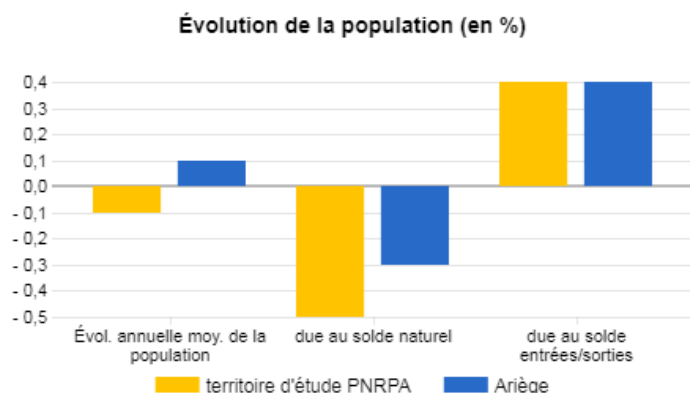
2.3. Une croissance démographique légèrement négative : un solde naturel négatif et un solde migratoire positif

La croissance démographique est négative dans les Pyrénées Ariégeoises compte tenu du solde naturel négatif, alors qu'elle est positive sur le département de l'Ariège. Mais ce solde naturel négatif est compensé par un solde migratoire positif/

La croissance démographie se mesure sur la base de deux indicateurs, le solde naturel et le solde migratoire. Le taux annuel de population lié au solde naturel est négatif (-0,49% contre -0,28% en Ariège). Le **solde migratoire est positif** et atteste de l'attractivité du territoire (0,35% contre 0,39% en Ariège). **Les Pyrénées Ariégeoises ont accueilli 1139 habitants entre 2012 et 2017**, soit une moyenne de 228 habitants/an (contre 590 habitants/an en Ariège). Le gain de population concerne la Communauté de Communes de Couserans Pyrénées (+242 hab./an) et notamment dans le saint-gironnais (Saint Girons, Saint-Lizier, Prat-Bonrepeaux), la Communauté de Communes Arize-Lèze et la Communauté d'Agglomération du Pays de Foix-Varilhes.

En zones de haute montagne, l'évolution démographique est négative et l'équilibre des âges est particulièrement inquiétant. **Les communautés de Communes du Pays de Tarascon et de la Haute Ariège perdent de la population. En particulier certaines communes de haute montagne notamment dans le**

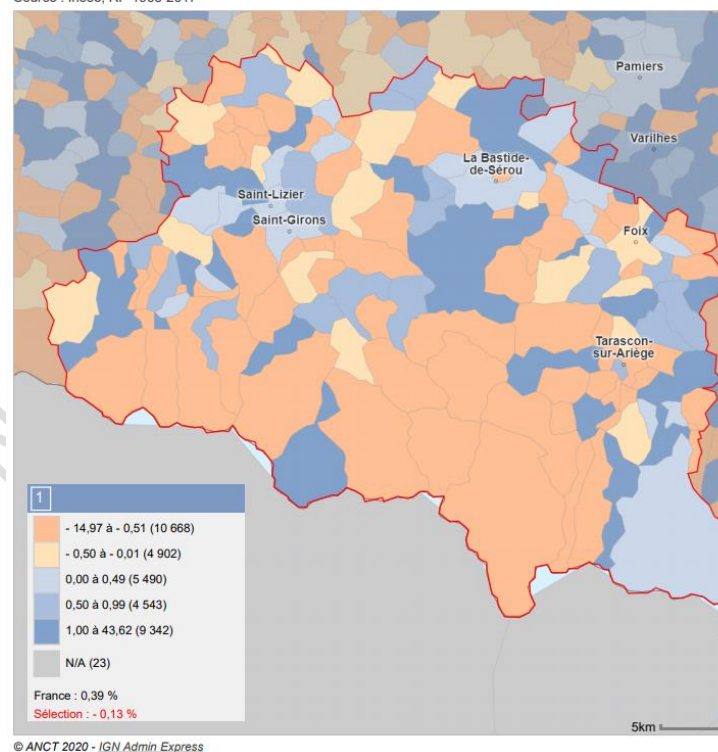
Vicdessos et le Haut Couserans perdent de la population, A noter que les communes parmi les plus peuplées ont vu diminuer leur population comme Tarascon-sur-Ariège (-42 hab./an), Foix (- 22hab./an) et des communes alentours.



Evolution de la population (en %). Source : INSEE, séries historiques du RP, exploitation principale – Etat.

Ce phénomène d'attractivité pourrait s'accroître dans les prochaines années d'après les projections de l'Insee qui estime un taux d'évolution de population dû au solde migratoire de 0,68% en 2050 avec une potentielle augmentation de la population sur le département ariégeois (172 000 habitants). Ces données sont à prendre avec précaution puisqu'il s'agit de projections basées sur les tendances d'évolution démographique sur la période 2008-2013 et ne prennent pas en compte les tendances récentes. Un décalage est déjà observé pour la population du département en 2018. Les données démographiques réelles du département sont inférieures aux projections démographiques concernant le département de l'Ariège pour l'année 2018.

1 Taux d'évolution annuel de la population (%), 2012-2017
Source : Insee, RP 1968-2017



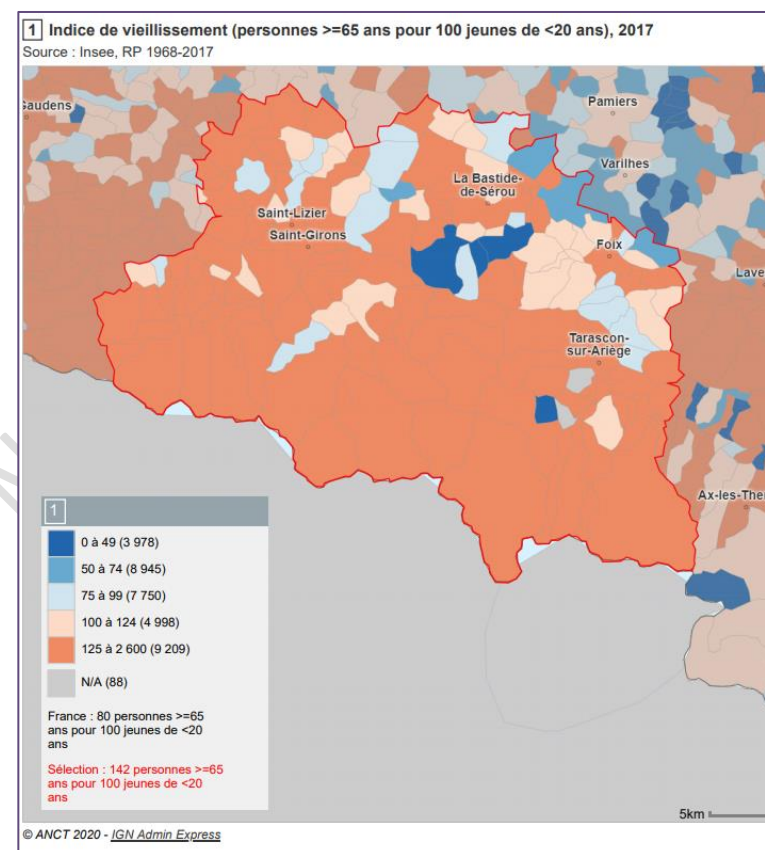
Taux d'évolution annuel de la population, 2012-2017. Source : INSEE 2017.

2.4. Une population âgée et vieillissante

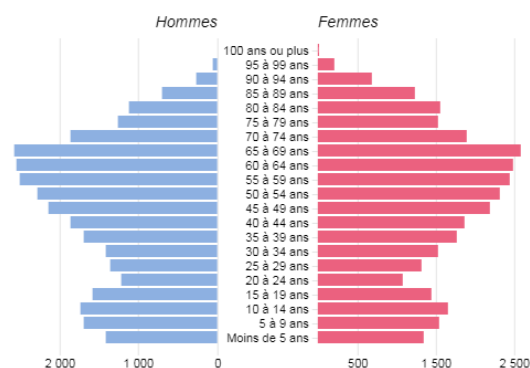
L'Ariège est un département où la population est plus âgée que la moyenne nationale. L'âge moyen des habitants des Pyrénées Ariégeoises est **de 46,6 ans** (contre 45 ans en Ariège et 42,8 ans pour l'Occitanie.)

Le nombre et la part des plus de 65 ans ne cesse d'augmenter passant de 23,6% en 2007 (15028 personnes) à 27,4% en 2017 (17564 personnes). Les communes de Illier-et-Lamarade, Génat, Lercoul et Château-Verdun, toutes situées à l'Est du territoire, ont un taux de personnes ayant plus de 65 ans supérieur à 50%. En 2016, les personnes âgées de plus de 75 ans ou plus représentent 13,6% de la population (contre 12,7 en Ariège et 10,7% en Occitanie). Elles voient leur nombre augmenter depuis 2007. Ainsi en 2017, 8648 habitants avaient au moins 75 ans (contre 8165 habitants en 2007). Elles habitent principalement en zone de montagne même si elles étaient nombreuses dans les villes de Foix, Saint-Girons et Tarascon-sur-Ariège. Ces évolutions démographiques rappellent les besoins croissants en matière d'accompagnement des personnes âgées (offre de service et condition de maintien à domicile).

Sur la plupart de ces communes, la part des moins de 20 ans reste inférieure à 15 % de la population alors que les plus de 60 ans représentent plus de 40 % de la population. **La part des jeunes sur le territoire est de 19,4%**. Cette moyenne est plus faible que la moyenne départementale (20,9%) et régionale (22,7%).



Indice de vieillissement dans le périmètre d'étude. Source : INSEE, 2017.

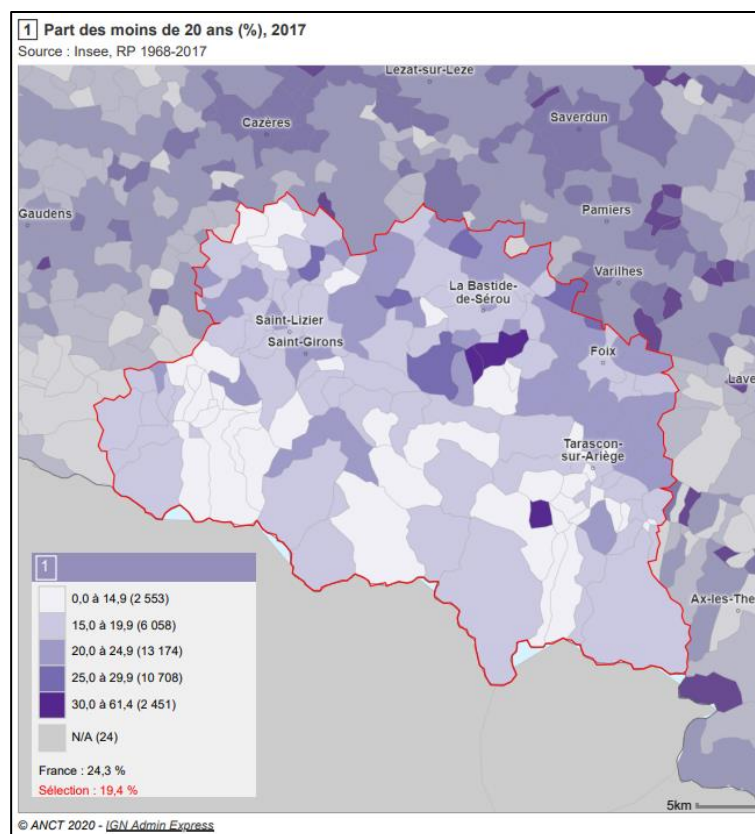


Pyramide des âges, périmètre d'étude. Source : Insee. Recensement de la population (RP), exploitation principale 2017.

2.5. Les jeunes

En 2017, 27,2% habitants avaient moins de 30 ans et représentaient 17405 personnes. La part des moins de 20 ans est estimée à 19,4 % de la population (contre 22,7% en Occitanie et 24,3 % sur le territoire national). **La part des jeunes de 15 à 29 ans est de 12,5% et est plus faible que la moyenne départementale et régionale** (13,6% en Ariège et 16,9% en Occitanie). Seulement 11 communes ont un taux de jeunes supérieur à la moyenne nationale parmi lesquelles Alzen, Loubière, Sabarat et Mercenac. Les jeunes sont concentrés principalement dans les bassins de Foix, Saint-Girons et Tarascon-sur-Ariège.

L'indicateur sur la scolarisation des élèves donnent une première vision de la fragilité des parcours scolaires de certains jeunes. La part des 20-24 ans sans diplôme est de 12,5%. Elle est plus élevée que la part au niveau régional (9,7%) mais moindre qu'à l'échelle départemental (14,2%). **La part des jeunes de 18-24 ans non insérés (ni emploi, ni formation) est élevée et atteint 30,4%** (contre 30% en Ariège et 23,7 % en Occitanie). La part des diplômés du supérieur parmi les 15 ans et plus non scolarisés est de 26,2% (contre 23,7% en Ariège et 30,3% en Occitanie). A noter une nette augmentation de la part des diplômés par rapport à 2007 (19,5%) compte tenu notamment de l'offre de formation du Centre Universitaire de l'Ariège - Université de Toulouse à Foix.



Part des jeunes de moins de 20 ans dans le périmètre d'étude. Source : Insee 2017.

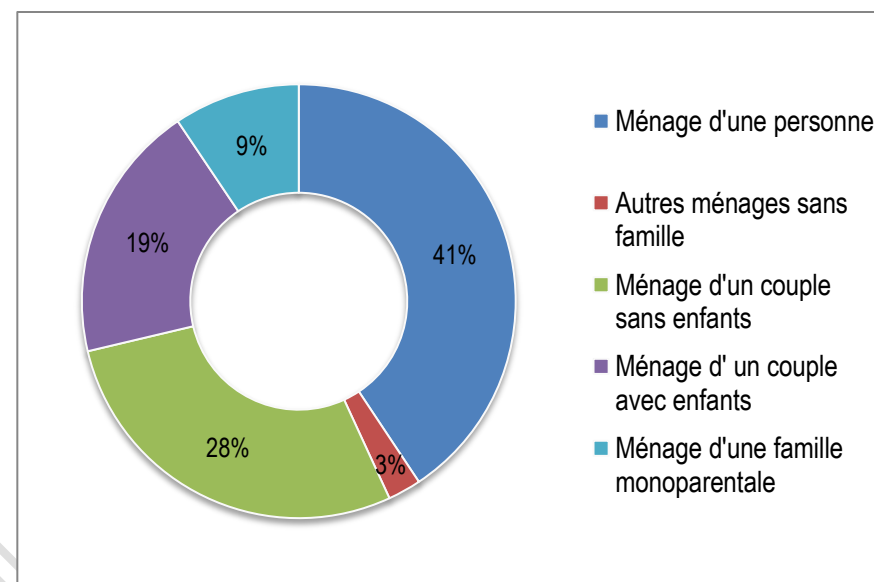
Indicateurs	Périmètre d'étude	Ariège	Occitanie
Situation des jeunes de 18 à 24 ans	100,0	100,0	100,0
Elèves, étudiants, stagiaires	25,8	23,2	40,3
Autres inactifs	9,1	8,1	6,1
Chômeurs	21,3	21,9	17,6
Actifs ayant un emploi salariés	40,5	44,1	34,0
Apprentissage	6,1	6,1	6,1
Intérim	1,5	1,8	1,5
Emplois aidés	3,5	3,2	1,5
Stages rémunérés en entreprise	0,4	0,4	0,6
Contrats à durée déterminée	12,4	15,6	9,0
Titulaires de la fonction publique et contrats à durée indéterminée	16,6	17,1	15,3
Actifs ayant un emploi non salariés	3,3	2,6	2,0
Proportion de jeunes de 18 à 24 ans non insérés (ni étudiants ni en emploi)	30,4	30	23,7
Part des 20-24 ans sans diplôme (%)	12,5	14,2	9,7
Proportion de personnes non scolarisées n'ayant aucun diplôme ou au mieux un BEPC, brevet des collèges, diplôme national du brevet (DNB)			
Parmi les 20-24 ans	18,0	19,2	18,1
Parmi les 25-34 ans	12,7	14,4	13,5
Part des titulaires d'un CAP ou d'un BEP parmi les 15 ans et plus non scolarisés (%)	26,6	27,3	24,2
Part des 25-34 titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (%)	36,9	33,1	41,9

Insertion des jeunes. Source : Insee, Recensement de la population 2016 exploitations principale et complémentaire. Données fournies par INSEE Occitanie et pictostat.

2.6. Une augmentation des ménages en parallèle de la baisse de leur taille: des ménages dominés par des personnes seules et des couples sans enfants

En 2017, les Pyrénées Ariégeoises abritaient **31199 ménages**. En 2007, ce chiffre était de 29080, soit une augmentation de 2119 ménages. La **taille moyenne des ménages est de 2 personnes**, contre 2,1 personnes pour le département de l'Ariège et la Région Occitanie et 2,2 personnes pour la France Métropolitaine. Parmi ces 31199 ménages, 41% sont des personnes seules et 28% sont des familles avec au moins un enfant. Les autres types de ménages sont des couples sans enfants (19%) et des autres ménages (3%). 9% des ménages sont des familles monoparentales.

Entre 2007 et 2017, on observe une **évolution importante du nombre de famille monoparentale** (+34%) et du nombre de ménage d'une personne (+ 21%), surtout les hommes seuls. La part des familles avec au moins un enfant de moins de 25 ans (42,2%) est inférieure de 9 points par rapport à l'indicateur national (51,2%). Les familles monoparentales représentent un tiers des familles avec au moins un enfant. C'est 5 points de plus qu'au niveau national.



Répartition des ménages dans le périmètre d'étude.. Source : Insee, Recensement de la population (RP), exploitation complémentaire – 2017.

3. Situation socio-économique

3.1. Des fragilités sociales

L'isolement familial, la faible part des revenus, les taux de chômage et de pauvreté sont élevés dans le territoire et révèlent une grande fragilité de certaines populations. Au regard des tableaux suivants de nombreux indicateurs sont supérieurs à la moyenne régionale (en gras).

A noter que l'Ariège est le **3^{ème} département de l'Occitanie ayant le revenu disponible médian le plus faible**, en raison notamment d'un chômage important. En 2017, 15,6 % des actifs sont au chômage. Au niveau départemental, cette part est similaire (15,8%) et en fait le **5^{ème} département de la région le plus exposé**. Le taux de pauvreté est plus élevé qu'aux niveaux départemental et régional. Il s'avère encore plus élevé dans les communautés de communes de Couserans Pyrénées (22,6%) et Arize-Lèze (20,6%). Il est supérieur à 20% dans les communes de Tarascon-sur-Ariège, Foix et Saint-Girons.

TRAITS CARACTERISTIQUES

- ❖ La moitié des habitants possède un niveau de vie inférieur à 18979 euros
- ❖ ¼ de la population vit avec un revenu bas.
- ❖ Le taux de pauvreté atteint près de 20% des ménages, les familles monoparentales et les jeunes étant les plus touchés.
- ❖ 9% de la population est couverte par le RSA.
- ❖ 15,6% de chômeurs dans la population des 15-64 ans
- ❖ 18,6% des salariés ont un emploi précaire (hors CDI), une part en augmentation depuis 2007 (+2 points).
- ❖ 31% des couples ont un seul actif occupé parmi les familles d'employés et d'ouvriers.

Indicateurs	Périmètre d'étude		Ariège		Occitanie	
	Revenu disponible par UC (ou niveau de vie) médian en euros	Taux de pauvreté (seuil à 60%) en %	Revenu disponible par UC (ou niveau de vie) médian en euros	Taux de pauvreté (seuil à 60%) en %	Revenu disponible par UC (ou niveau de vie) médian en euros	Taux de pauvreté (seuil à 60%) en %
Type de ménage						
Famille monoparentale	14 689	36,0	14 670	35,9	15 099	33,5
Couple sans enfant	22 575	9,5	21 959	9,1	23 235	7,9
Couple avec enfant(s)	18 786	19,0	19 094	17,0	20 378	15,5
Femme seule	16 870	23,5	16 635	22,7	17 466	20,6
Homme seul	16 930	28,4	17 274	25,4	17 792	22,6
Age du référent fiscal						
Moins de 30 ans	15 302	33,5	16 027	29,3	16 619	26,8
30 à 39 ans	16 565	26,7	17 387	23,1	18 767	19,4
40 à 49 ans	17 378	24,4	17 878	22,0	19 026	19,7
50 à 59 ans	19 671	20,7	19 680	20,0	20 949	17,2
60 à 74 ans	21 612	12,6	21 130	12,1	22 085	11,5
Statut d'occupation du logement						
Propriétaire	20 941	13,0	20 841	11,7	22 557	8,9
Locataire	14 580	35,7	14 909	33,5	15 487	30,9
Ensemble des ménages	18 979	19,8	18 934	18,5	19 905	16,9

Niveau de vie et taux de pauvreté selon les caractéristiques des ménages fiscaux. Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2016. Données fournies par INSEE Occitanie.

Indicateurs de fragilité sociale	Périmètre d'étude	Ariège	Occitanie
Population vivant avec un bas revenu	10 128	23 944	915 642
Part de la population vivant avec un bas revenu (en %)	24,0	22,9	22,2
Part de la population couverte par le RSA socle non majoré (en %)	9,3	8,6	7,3
Part de la population couverte par l'allocation adulte handicapé (AAH) (en %)	4,3	4,2	4,4
Part des allocataires Caf dont les prestations représentent plus de 75% du revenu (en %)	28,1	26,0	23,2
Part de la population couverte par la Cnam bénéficiant de la CMUC (en %)	10,9	10,7	10,3
Part des locataires HLM dans le parc des résidences principales (en %)	4,1	4,6	8,8
Part des familles monoparentales dans l'ensemble des familles (en %)	16,7	16,6	15,9
Part des enfants vivant dans une famille dont les parents n'ont pas d'emploi et ne sont ni retraités ni étudiants (en %)	12,4	14,3	13,7
Part des enfants vivant dans une famille monoparentale dont le parent n'a pas d'emploi et n'est ni retraité ni étudiant, parmi les enfants vivant dans une famille monoparentale (en %)	33,3	38	36,6
Part des enfants vivant dans une famille monoparentale parmi	24,3	24,3	22,1

l'ensemble des enfants (en %)			
Part de couples avec un seul actif occupé parmi les familles d'employés et d'ouvriers (en %)	30,9	28,0	27,6
Taux de chômage de la population immigrée (en %)	21,9	24,0	26,5
Part des chômeurs dans la population des 20 à 59 ans (en %)	13,2	13,5	12,7
Part du chômage de longue durée (> 1 an) (en %)	49,9	49,2	45,4
Part des salariés à temps partiel (en %)	23,8	21,7	20,1

Indicateurs de fragilité sociale. Source : Insee, Recensement de la population 2016 exploitation principale et exploitation complémentaire, Cnaf 2018, Cnam 2016. Données fournies par l'INSEE Occitanie.

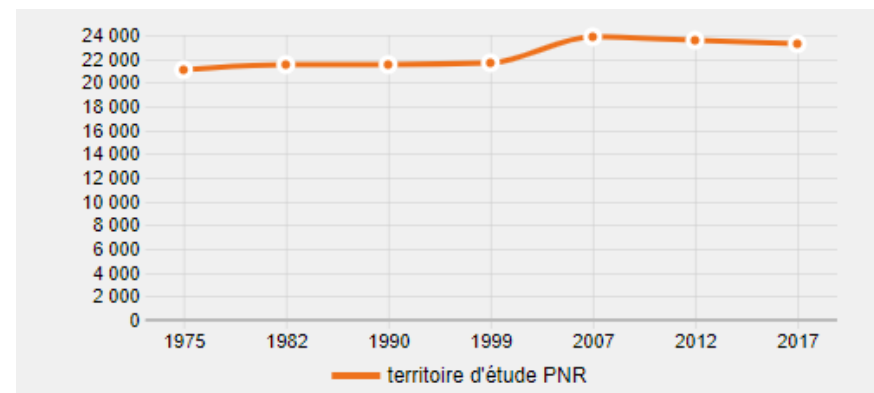
3.2. L'emploi

Le taux d'activité des 15-64 ans est de 72,8%, le même qu'au niveau régional. 60% de la population en âge de travailler possède un emploi alors que **plus d'un quart de la population en âge de travailler est inactive** (10084 personnes) et 15,6% est au chômage. Les Pyrénées Ariégeoises totalisent **plus de 23000 emplois** (sur 54554 emplois en Ariège) dont 78% sont des emplois salariés. Le nombre d'emploi a légèrement baissé entre 2007 et 2017 (-613 emplois) dans les Pyrénées Ariégeoises.

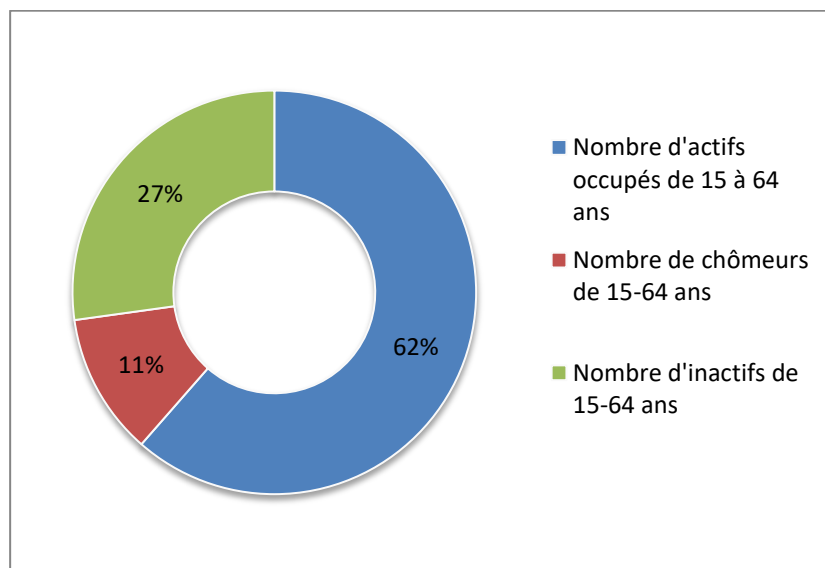
Parmi les catégories socio-professionnelles, les employés (30%) et les professions intermédiaires (25%) représentent une part importante de l'emploi. La part des ouvriers est de 16,5%. Le nombre des ouvriers a diminué en 10 ans (- 1346 personnes entre 2007 et 2017). La part des artisans, commerçants et chefs d'entreprise représentent 11% de l'emploi. On observe une augmentation

de leur nombre ces 10 dernières années (+591 entre 2007 et 2017). La part des cadres et professions intellectuelles est de 11,3%. Elle est nettement inférieure à la moyenne régionale (16,7%) ou nationale (18,1%). Enfin, la part des agriculteurs exploitants représentent environ 6%. Leur nombre est en légère augmentation depuis 2007.

On observe une **augmentation du taux de féminisation** dans l'emploi depuis 2007. En 2017, 54,8 % des salariés et 35,9% des non-salariés sont des femmes, des moyennes supérieures aux moyennes nationales (contre 50,5% des salariés et 34,3% des non-salariés en France). A noter que le salaire des femmes reste plus faible que celui des hommes pour un même type de catégorie socio professionnelle (sauf ouvrier) en Ariège.

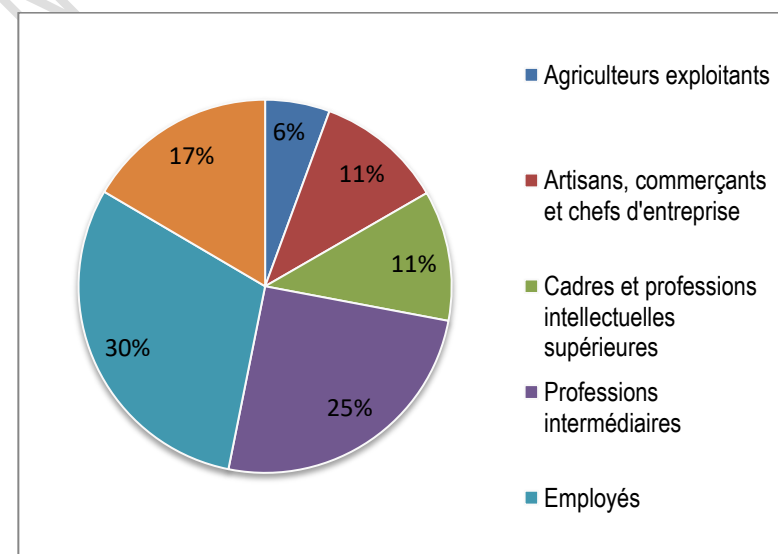


Evolution de l'emploi dans le périmètre d'étude. Sources : INSEE, RP.



Répartition de la population en âge de travailler (15-64 ans).

Source : INSEE 2017.



Emploi par catégorie socio-professionnelle dans le territoire d'étude.

Sources : Insee, Recensement de la population (RP), exploitation complémentaire, lieu de travail – 2017.

Concernant le lieu de travail, **64% des actifs de plus de 15 ans travaillent dans une autre commune**. 83% des actifs utilisent une voiture, un camion ou une fourgonnette pour se rendre sur leur lieu de travail, un taux bien supérieur à la moyenne nationale (70,5%). Cela pose la problématique de la mobilité sur le territoire et des enjeux environnementaux associés.

Le taux de chômage des 15-64 ans (au sens du recensement) est **de 15,6% dans les Pyrénées Ariégeoises** (contre 11,9% en 2017). Il est supérieur à la moyenne nationale (13,9%). Globalement le taux de chômage est équivalent pour les femmes et pour les hommes (15,6%). **Les jeunes de 15 à 24 ans sont particulièrement touchés avec un taux de chômage de 24,3% en Ariège** (contre 23,6% en Occitanie). En 2017, le nombre de chômeurs dans le territoire d'étude est de 4220 (contre 10433 en Ariège).

TRAITS CARACTERISTIQUES

- ❖ Taux d'activité des 15-64 ans : 73%
- ❖ ¼ population en âge de travailler est inactive
- ❖ 23000 emplois dont 80% salariés.
- ❖ 64% des actifs travaillent dans une autre commune > question de mobilité
- ❖ Taux de chômage (15,6%) au-dessus de la moyenne régionale, qui touchent particulièrement les jeunes.

3.3. Niveau d'études

En 2017, la part des plus de 15 ans ayant un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat est de 45,8%. Ce taux est proche au niveau national (46,8%). **La part de la population sans diplôme ou de niveau CEP a fortement baissé depuis 1999 passant de 38,3% à 20,4% en 2017 (contre 22,8% en France).**

Diplôme	Part des plus de 15 ans par diplôme (%)
Aucun diplôme ou CEP	20,4
BEPC ou brevet	7,2
CAP ou BEP (%)	26,6
Baccalauréat (%)	19,6
Diplôme du supérieur (%)	26,2

Niveau de formation de la population du territoire d'étude, 2017. Source : INSEE 2017.

3.4. L'éducation et la formation

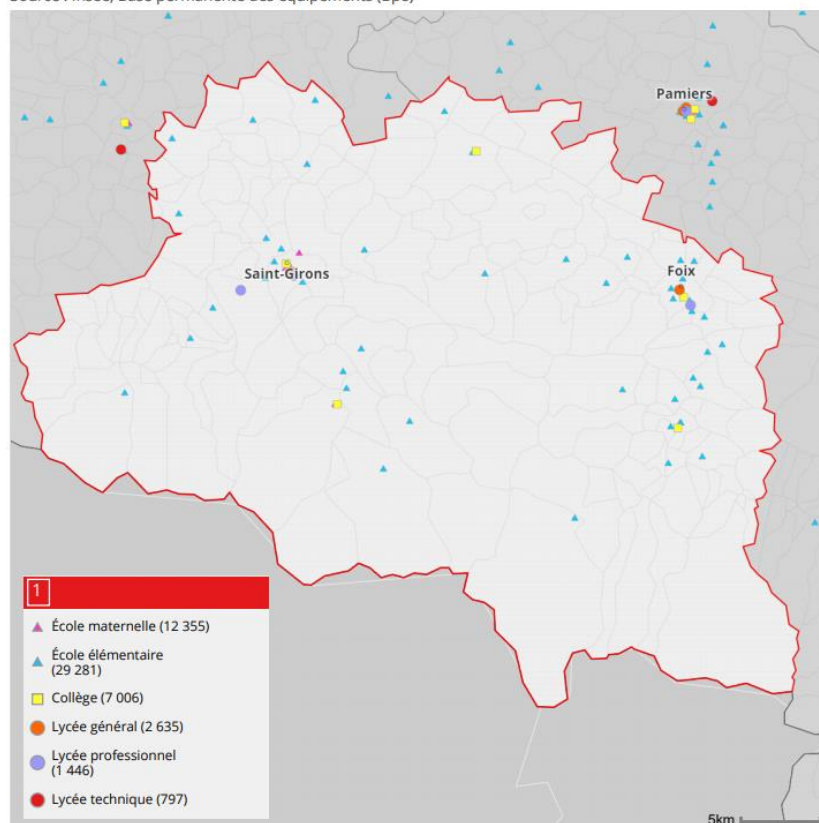
Le territoire compte **81 écoles (dont 8 maternelles) pour un effectif total de 4804 enfants**. Nombre d'entre elles fonctionnent en classe unique mais le maillage reste important au regard de la ruralité du territoire. Sur le territoire d'étude, 61 % des communes sont sans écoles. Seules 61 communes ont une école élémentaire. Certaines communes et des habitants luttent pour le maintien de ces écoles (Alzen ou Antras par exemple).

Il compte **6 collèges** dont 1 collège privé, pour un total de 2517 élèves pour 2019-2020 : Foix (845 élèves), Le Mas d'Azil (245 élèves), Seix (155 élèves), Saint-Girons (680 élèves), Saint – Girons, collège privé (101 élèves), Tarascon-sur-Ariège: 494 élèves (sur deux sites : Tarascon-sur-Ariège et Val-de-Sos).

Il compte également 2 lycées sur Saint-Girons, 1 lycée à Foix 1 Lycée Professionnel Restauration et services à la personne (312 élèves) et un Lycée Professionnel construction, bâtiment (135 élèves) auxquels s'ajoute le lycée Professionnel de Ferrières-sur-Ariège (361 élèves).

1 Établissements scolaires du premier et second degré (localisation) 2019

Source : Insee, Base permanente des équipements (Bpe)



© IGN - Insee 2020

Comprend les écoles maternelles, élémentaires, collèges, lycées.

La formation

En 2019, l'Ariège compte 961 étudiants au total (répartis entre les formations universitaires de l'Université Toulouse - Jean-Jaurès sur le campus de Foix, les formations de l'IFSI de Pamiers et les formations post-bac des lycées).

Les centres de formation sur le territoire

Sur Saint-Girons, il existe deux Lycées d'Enseignement Professionnel dans le domaine de la restauration et de la construction délivrant des Bac Pro, des CAP et de BEP. A Ferrières se trouve un lycée technique. Sur le territoire d'étude, il existe 7 formations post-bac de type BTS :

BTS Négociation et digitalisation de la relation client, Lycée Professionnel Jean Duroux, Ferrières-sur-Ariège.
 BTS Tourisme, Lycée Gabriel forêt de Foix
 BTS Comptabilité et gestion, Lycée Gabriel forêt de Foix
 BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social, Cité scolaire du Couserans Saint-Girons.
 BTS Management des Unités commerciales, IFA Saint-Paul de Jarrat.
 BTS Gestion de la PME, IFA Saint-Paul de Jarrat.
 BTS Négociation et relation client, IFA Saint-Paul de Jarrat.

7 autres BTS sont proposés en Ariège hors du périmètre d'étude (Mirepoix, Pamiers et Lavelanet).

Il est important de noter la proximité du territoire avec les universités toulousaines, ce qui constitue un atout pour les habitants du territoire mais également pour les acteurs du territoire qui peuvent développer des interactions avec le domaine scientifique. C'est cette proximité qui a permis l'installation de nombreuses formations sur Foix, dont des troisièmes cycles de l'Université Toulouse-Le Mirail. L'université de Toulouse le Mirail offre 10 formations au Centre Universitaire de l'Ariège :

- > Licence PRO Développement de projets de territoires, parcours Entreprises et Développement Local (EDL) et parcours Gestion et animation des espaces montagnards et pastoraux.
- > Licence PRO e-commerce et marketing numérique, parcours développement durable des territoires par l'e-commerce et l'e-tourisme (DDT eCeT).
- > Licence PRO Guide Conférencier.

- > Licence PRO Métiers du tourisme : communication et valorisation des territoires, parcours nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication appliquées au tourisme (NTIC).
- > Licence Géographie et aménagement, parcours tourisme et développement.
- > Licence Sciences sociales, parcours Sociétés, cultures, territoires.
- > DU Gardien de refuge de Montagne.
- > Master MEEF – Professeur des écoles.
- > Master Tourisme avec les parcours TIC appliquées au développement des territoires touristiques (TIC) et le parcours Tourisme et Développement (TD).
- > Master Gestion des Territoires et développement local avec les parcours Territoires Ruraux-Ingénierie du développement et parcours Recherche et Développement.

Les SARAPP (Site Antenne Rurale des Ateliers de Pédagogie Personnalisée), antennes rurales des centres de formation à distance du réseau GRETA, proposent leurs services à Tarascon-sur-Ariège, Foix, Ferrière et Saint-Girons. Ils jouent aussi un rôle d'interface entre les besoins des entreprises et les publics en recherche d'emploi et de qualification.

Il existe également un Centre de Formation à la Randonnée (CFR) sur la commune d'Auzat. Il s'agit de l'outil de formation du Comité départemental de randonnée pédestre dirigé par des bénévoles et encadré par des intervenants professionnels. Ce centre fonctionne toute l'année.

Le Centre de Formation des Apprentis (CFA) de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de l'Ariège, à Foix, propose une offre diversifiée avec une prépare les diplômes suivants :

CAP : Boucher, Boulanger Carreleur mosaïste commercialisation et service en hôtel-café-restaurant, cuisine, électricien, équipier polyvalent du commerce, Maçon Maintenance des véhicules automobiles Menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement, menuisier installateur, métiers de la coiffure, métiers du plâtre et de l'isolation, Installateur thermique, Installateur sanitaire, Pâtissier, Peinture en carrosserie, peintre applicateur de revêtement, réparation des carrosseries, Serrurier métallier.
CTM Boucher, charcutier traiteur.
MC : plaquiste, zinguerie.

Bac PRO : Maintenance des véhicules, métiers du commerce et de la vente, technicien menuisier agencier
BP : Arts de la cuisine, boucher, coiffure, maçon.
TP : Technicien de maintenance d'équipements de confort climatique.

Le centre de formation de la CCI de l'Ariège à Saint-Paul de Jarrat est composé d'un pôle de formations professionnels continues et de l'Institut de Formation en Alternance (IFA) qui propose des formations BTS et BAC+3.

L'exode des jeunes vers les centres de formation et d'enseignement est réel : dans leur rôle de centre d'enseignement et de zones d'emplois attractives pour les jeunes du territoire, les pôles urbains comme Toulouse, Pau, Tarbes, Montpellier, Foix captent l'ensemble des besoins de formation des classes d'âge les plus jeunes. Cet exode occasionne un déficit important dans les classes d'âge entre 20 et 40 ans. La place des jeunes sous-tend l'attractivité des centres de formation et le positionnement stratégique des enseignements. Les orientations professionnelles actuelles questionnent sur la nécessité d'un réajustement constant des enseignements en vue d'une plus forte capacité d'ouverture au marché du travail. Des lycées professionnels doivent certainement accentuer la spécificité de leurs enseignements en rapport à l'économie de montagne (savoir-faire spécifiques du bâtiment, de la charpente, menuiserie, filière-bois, pierre par exemple) dans l'esprit de pôles d'excellence. Sur les volets agricoles et forestiers, le Centre de Formation Professionnelle et de promotion agricole - CFPPA Ariège Comminges dispose de trois sites de formations dont un dans le territoire d'étude (Saint-Girons). Les activités de l'établissement sont intimement liées au Massif Pyrénéen avec une implication dans les domaines du pastoralisme, de l'agriculture et de l'exploitation forestière en zone de montagne. Le CFPPA propose une quinzaine de formations.

Le GRETA, installé à Foix, joue aussi un rôle d'interface entre les besoins des entreprises et les publics en recherche d'emploi et de qualification.

4. La jeunesse

Malgré une faible population et un taux de pauvreté élevé, le **territoire reste attractif pour de nouvelles populations**, en particulier pour les jeunes ménages avec enfants. Le développement de services de qualité pour les familles, les enfants et les jeunes est un facteur qui favorise l'attractivité de l'Ariège. Les 5 EPCI sont dotés d'un accueil collectif pour la petite enfance. A noter également que le tissu associatif, sportif et culturel en Ariège accueille un nombre conséquent d'enfants et de jeunes.

Compte tenu des fragilités sociales du territoire, les structures de loisirs et le tissu associatif ont un rôle à jouer dans le parcours éducatif des enfants et des jeunes.

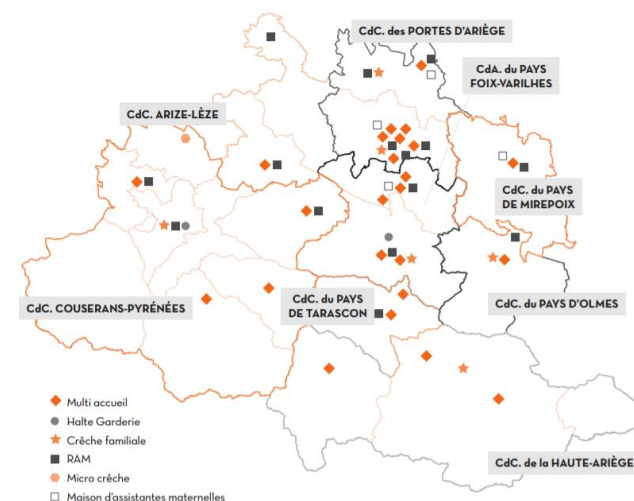
Les structures petite-enfance et jeunesse

En Ariège, il existe 33 structures petite-enfance déclarées. Un projet de construction d'un multi-accueil est en cours dans le Castillonnais. A l'échelle de l'Ariège, 71% des écoles sont couvertes par des accueils de loisirs périscolaires (ALAE). Ce sont plus de 5000 familles qui utilisent ces structures en Ariège.

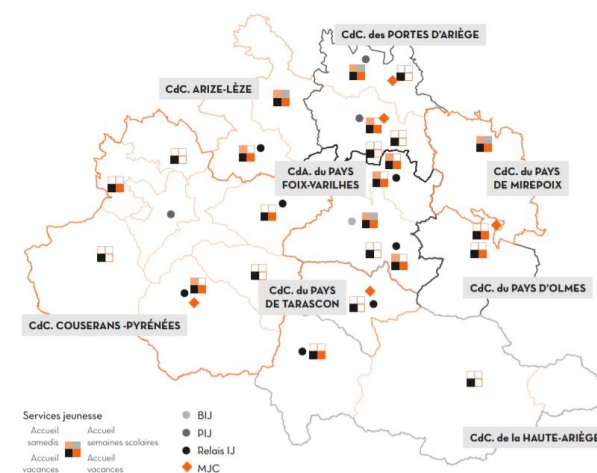
Une structure accueillant des jeunes est au moins présente sur chaque EPCI. Différentes formes d'accueil existent : des accueils de loisirs 3-17 ans, des centres de loisirs 11-17 ans, et des accueils de jeunes 14-17 ans. Il existe 2 MJC (CC Pays de Tarascon-sur-Ariège et CC Couserans-Pyrénées) qui proposent des accueils réguliers ou ponctuels de jeunes, des ateliers, des stages ou des séjours.

Le Bureau d'Information Jeunesse du Pays de Foix-Varilhes et de l'Ariège, situé à Foix, anime un réseau de points infos jeunesse (3 sur le département dont 1 sur le territoire d'étude à Saint-Girons) et les relais IJ (5 sur le territoire d'étude à La Bastide de Sérou, Tarascon-sur-Ariège, Seix, Massat et Le Mas d'Azil).

A noter l'ouverture en 2022 par l'Agglomération de Foix-Varilhes d'un pôle jeunesse collaboratif sur Foix regroupant diverses structures œuvrant pour la jeunesse : PAAJIP (prévention, animation, séjours ...), la maison des ados, ou encore le bureau information jeunesse du pays Foix-Varilhes et de l'Ariège.



Les structures d'accueil jeune enfant en Ariège. Source : Projet Départemental pour des Politiques éducatives concertées 2017- 2021



Services jeunesse en Ariège. Source : *Projet Départemental pour des Politiques éducatives concertées 2017- 2021.*

La mobilité chez les jeunes

L'étude sur la mobilité des jeunes de 15 à 24 ans² réalisée dans le Couserans en 2015 a mis en avant les constats suivant :

- > l'offre de transport collective axée sur les rythmes scolaires limite l'accès aux ressources du territoire.
- > les services complémentaires au réseau de ligne régulière (transport à la demande) sont sous-utilisés
- > Les pratiques des jeunes de 15 à 24 ans sont marquées à la fois par une dépendance à la voiture (personnelle comme familiale) et par une capacité à mettre en œuvre des mécaniques alternatives de mobilités.

Concernant les déplacements quotidiens, 80% des jeunes résidents permanents réalisent quotidiennement des déplacements inférieurs à 1h A/R pour se rendre sur leur lieu de travail/étude. L'intérêt à développer le covoiturage courte distance peut se tenir derrière l'enjeu de renforcer les pratiques de covoiturage depuis le domicile jusqu'au lieu d'étude.

Concernant les déplacements liés aux loisirs, on observe une dépendance forte des jeunes à la « voiture familiale » et un faible recours aux transports en commun (Bus/Autocar).

Des dispositifs d'aide pour les jeunes

Plusieurs dispositifs ont été mis en place pour aider les jeunes :

- > Au niveau régional, des aides en faveur des lycéens (aide à l'acquisition d'un ordinateur portable, aide à l'intégration du bio et du local dans les cantines des lycées...), des étudiants (bourses, aides à l'enseignement supérieur/recherche, accompagnement logement social), aide indirecte aux activités culturelles et sportives des jeunes (subventions équipements sportifs,...).

² www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr/wp-content/uploads/2016/07/Rapport-mobilite-des-jeunes-PNR-PA-2015.pdf

> Le dispositif Sésame propose une aide pour un emploi dans le sport et l'animation.

> La Garantie jeunes est destinée aux 16/25 ans en situation de grande vulnérabilité sur le marché du travail. Il est mis en œuvre par la mission locale en partenariat avec la Banque de France.

> Dans le Séronais, l'association Animation 117 mobilise des fonds pour job d'été pour les jeunes de 16-18 ans pour travailler des entreprises, communes, associations du territoire.

> En 2020, une coopérative de colocations étudiantes à Foix (Campus et Toits) a été créée pour répondre à la problématique de l'accès au logement pour les étudiants.

5. L'installation des nouveaux actifs

(Extrait de l'étude réalisée par M. Charles (2006) sur les nouveaux actifs)

L'accueil de nouvelles populations est un vecteur de développement que de nombreux territoires ont choisi. Dans les Pyrénées Ariégeoises, des nouveaux actifs s'installent et deviennent le seul facteur de croissance démographique par rapport à un solde naturel négatif.

Les résultats de l'étude réalisée par M. Charles en 2006 montrent que les nouveaux actifs sont des couples, mariés avec des enfants qui ont en moyenne 40 ans. **Ils viennent s'installer sur le territoire, sans le connaître pour des raisons essentiellement économique** : des maisons, des terres agricoles, des terrains moins excessifs par rapport à d'autres départements. **Ce facteur d'attractivité favorise l'installation de manière naturelle sur le territoire et se complète ensuite par une envie de rester pour son cadre naturel préservé.** Une fois le choix fait, les nouveaux actifs recherchent des communes animées, avec une école ou des services par rapport à l'enfance, avec une connexion numérique et la proximité à la nature.

Face à ces envies, ils rencontrent des difficultés pour s'installer de manière pérenne sur le territoire : **le manque d'emplois, de logements à acheter, la difficulté de créer une activité par manque de soutien de la part de certains élus**, notamment face à des projets innovants et la difficulté de s'intégrer dans le

tissu social malgré un premier accueil agréable. Les créations ou même les reprises d'activités serpentent un chemin difficile à cause des lourdeurs administratives et des besoins financiers initiaux.

Les élus remarquent que les nouveaux actifs qui s'installent ont des profils différents selon les caractéristiques géographiques de la commune. Il semble en effet qu'il existe une corrélation entre profil des nouveaux actifs et lieux d'installation : sur les petites communes isolées, ce sont des retraités qui reviennent « aux racines ». Sur les communes proches de pôles d'emplois, ce sont des jeunes actifs locaux et nouveaux.

Il existe un large panel de structure d'accompagnement qui offrent aux nouveaux actifs « porteurs de projet » des solutions techniques par rapport à leur projet. Il manque, en fonction des ressentis des porteurs de projet et d'après le constat réalisé auprès des structures d'accompagnement, une proximité au territoire afin de favoriser la viabilité du projet.

6. La recherche



Les Pyrénées Ariégeoises sont particulièrement riches en matière de structures de recherche. On dénombre **5 structures de recherches pluridisciplinaires** basées sur le territoire d'étude traitant principalement des sujets liés à la biodiversité, à l'adaptation au changement climatique et au patrimoine culturel.

La plus connue d'entre elle est la **Station d'Écologie Théorique et Expérimentale (SETE) du CNRS Moulis** dont la recherche est centrée sur la modélisation, l'expérimentation sur site et la biodiversité dont les espèces phares sont le Calotriton des Pyrénées, le Protée (espèce d'amphibien cavernicole) ou le lézard. Il s'agit du seul PNR à détenir une station du CNRS dans son territoire. Le CNRS accompagne le SMPNR sur différents sujets. Ce partenariat représente une vraie plus-value en termes de contribution du savoir scientifique à l'accompagnement des politiques publiques.

Autres structures scientifiques d'importance présente sur le territoire, **l'Observatoire Homme Milieux (OHM) du Haut Vicdessos** (2009) dépend du

CNRS/ INEE, est une structure de recherche intégrée sur les interactions hommes/milieux. L'OHM a comme objectif d'organiser et de coordonner la recherche dans le Haut Vicdessos (et haute vallée des Gaves) autour de 3 grands axes, le Climat/Neige/Eau, la biodiversité et les pratiques ainsi que les héritages (patrimoniaux, culinaires, liés aux activités anciennes, etc.). Plusieurs projets de recherches ont été menés depuis sa création portant sur le changement global et dynamique de la biodiversité, l'évolution agropastorale et patrimoines naturels, les dynamiques des occupations humaines et nouvelles activités économiques et culturelles (tourisme), la ressource en eau, le développement durable. L'OHM met en ligne l'Observatoire du Paysage, une photothèque d'images anciennes et récentes de la Vallée du Vicdessos.

La **Zone Atelier Pyrénées-Garonne (ZA PYGAR)**, est également un dispositif récent mis en place en 2018 du CNRS/INEE de suivi pluridisciplinaire à long terme d'un territoire. Il est d'ampleur régionale et s'étend depuis la Garonne jusqu'aux Pyrénées-Amont Garonne, donc sur trois départements (31, 09, 65).

D'autre part, la structure du **Centre International des Montagnes du Sud (CIMES)**, créée récemment a pour but d'orienter et de coordonner la recherche en montagne au travers des sciences humaines et sociales. Enfin, l'Observatoire Pyrénéen des Changements Climatiques (OPCC), concerne l'ensemble du massif des Pyrénées, France, Espagne, Andorre. Il est porté par la Communauté de travail des Pyrénées et est porteur de 5 projets de recherche sur l'eau, la prospective climat, la flore, la forêt et les lacs et tourbières.

A noter également qu'un **Conseil Scientifique**³ accompagne le PNR des Pyrénées Ariégeoises sur la mise en œuvre de sa charte. Ce conseil scientifique est composé d'une trentaine d'experts locaux, de chercheurs et de scientifiques spécialisés dans des domaines variés (biologie, forêt, pastoralisme, eau, sciences humaines, histoire et préhistoire, géologie, entre autres). Il est force de proposition pour les thèmes de recherche et d'expérimentation à engager et coordonne des études (écobuage, ressources du territoire, entre autres).

³ <https://www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr/le-parc-quest-ce-que-cest/nos-partenaires/le-conseil-scientifique/>

7. Le logement : une part importante des résidences secondaires et des logements vacants

On observe une augmentation du nombre de logements (48820 en 2007 contre **53043 logements** en 2017) sur le territoire d'étude.



Les résidences principales ne représentent que 59% des logements recensés. Près d'un tiers des logements du périmètre d'étude (32%) sont des résidences secondaires, contre 24,8% sur l'ensemble du département.

Les trois quarts du territoire d'étude sont concernés par un nombre important de résidence secondaire et la part est très élevée en zone de montagne. Les résidences secondaires sont souvent des maisons familiales abandonnées avec un sentiment d'appartenances fortes ou une volonté de garder un ancrage familial pour les personnes parties chercher du travail ailleurs. Les modes de consommation et d'habitat des résidents secondaires diffèrent des résidents principaux mais aussi des touristes. Alors qu'ils partagent des exigences qui se rapprochent des habitants, ils « consomment » le territoire de manière différente.

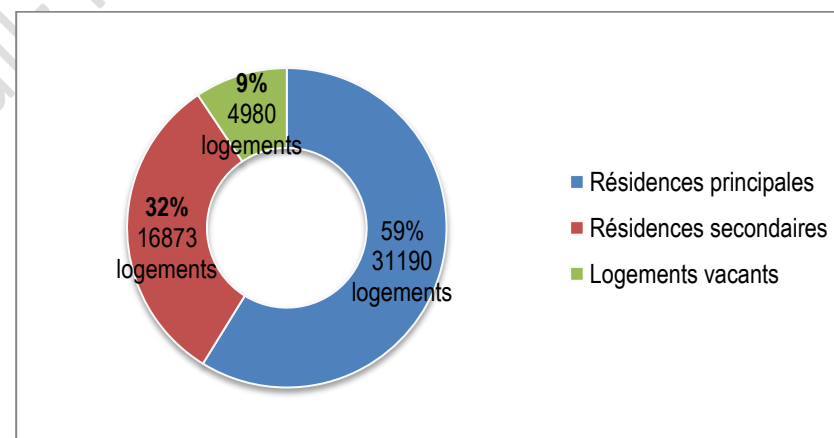


De plus, le territoire se caractérise par une vacance élevée avec **4980 logements vacants**, soit plus de **9% des logements recensés**.

A titre d'exemple, ce sont 19,2% de logement vacants à Saint-Girons (847 logements) et 13,9% à Foix (869 logements). Au total, **41% des logements ne participent pas à la vie permanente du territoire** (résidence secondaire et logement vacant). A titre de comparaison, dans la région Occitanie, on trouve quasiment la même part de logements vacants (8,5%) mais seulement 16% de résidences secondaires.

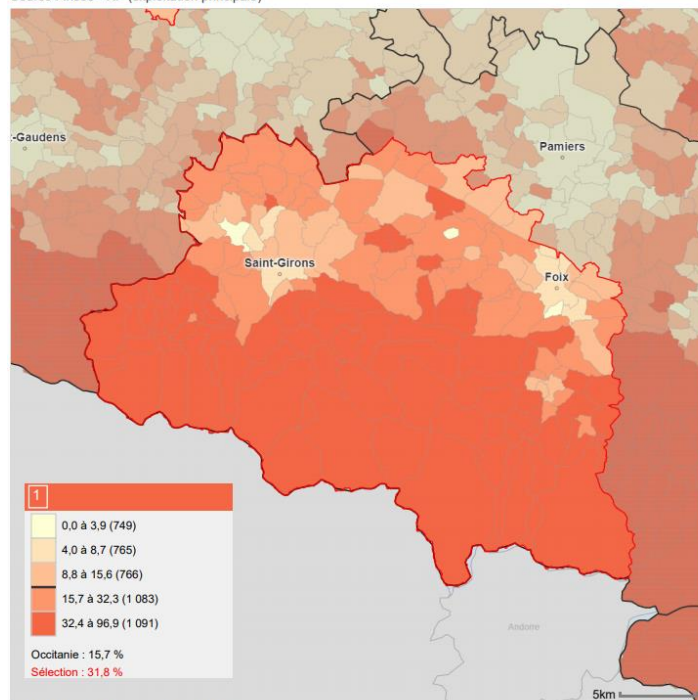
Ce phénomène s'explique à la fois par :

- > la dépopulation ayant entraîné un abandon et une baisse de la qualité de l'habitat.
- > Des centres-bourg peu attractif.
- > une offre éloignée des centres d'emplois et de service.
- > Une offre, parfois en décalage avec les besoins des demandeurs. La demande est fortement axée sur les T1 et T2, puis T3, typologies en nombre insuffisant dans l'offre de logements disponible
- > Une problématique de transports en commun
- > la prédominance d'une activité touristique dans les communes de montagne
- > l'hésitation de certains propriétaires à louer leur logement à l'année alors qu'il peut être tout autant rentable de ne les louer que ponctuellement en période de vacances.



Occupation du parc de logement dans les Pyrénées Ariégeoises. Source : Insee, 2017.

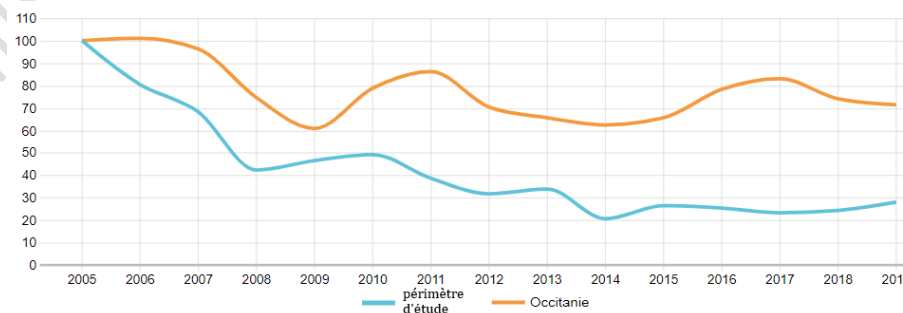
1 Part des logements en résidences secondaires ou logements occasionnels - Source Insee RP - (%), 2017
Source : Insee - RP (exploitation principale)



En moyenne, 153 logements neufs sont construits chaque année (moyenne 2016-2018). Les $\frac{3}{4}$ sont des constructions neuves et des constructions pour de l'individuel pur.



Cela met en avant une faible réhabilitation des logements existants et des problématiques de consommation foncière sur lesquelles il est nécessaire d'être vigilant au regard de l'objectif national zéro artificialisation nette. La rénovation du bâti existant et l'occupation des logements vacants sont à favoriser. A noter une tendance à la baisse des permis de construire délivrés depuis 2010.



Evolution du nombre total de logements autorisés (permis de construire délivrés) dans le périmètre d'étude. Source : SITADEL, Pictostat.

Périmètre d'étude				
	Moyenne annuelles 2016-2018	2018 Nombre	%	Evolution 2018/ Moyenne 2016- 2018
Construction neuve	153	161	78,2	5,3
Construction sur bâtiment existant	56	45	21,8	-19,9
Individuels purs	162	163	79,1	0,6
Individuels groupés	41	41	19,9	0,8
Logements collectifs	6	2	1	-66,7
Logements en résidences	0	0	0	-100
Ensemble des logements neufs	209	206	100	-1,4

La construction des logements neufs. Source : INSEE, 2017.

Le territoire connaît **des problématiques de dégradation du parc de logements** des centres anciens, en lien avec la perte d'attractivité, la pression foncière liée au développement urbain avec une perte d'identité paysagère du fait de formes urbaines peu maîtrisées et des besoins en logements diversifiés pour répondre à des publics divers (étudiants, personnes âgées, jeunes ménages, ménages fragiles).

Le parc de logements actuellement disponible sur le marché est extrêmement faible ce qui n'est pas sans conséquences pour **l'accueil de nouveaux actifs**. C'est le domaine qui souffre le plus de la concurrence avec l'habitat secondaire. La location touristique est plus rentable économiquement et elle est également plus fiable (moins d'impayés). L'offre locative s'est essentiellement développée par la réhabilitation de bâti ancien. Une grande partie des communes possède des

logements communaux qu'elle loue à l'année. L'intervention des collectivités locales essaie de compenser les défaillances du marché privé.

Une part faible de logements sociaux

Le parc de logements sociaux est faible avec 1354 logements sociaux. La part des locataires HLM dans les résidences principales est seulement de 4%, bien inférieure à la moyenne nationale (14,8%) et régionale (8,9%) alors que les demandes sont en augmentation. Une part importante du parc social public est concentrée dans les communes de Foix (544), Saint Girons (223), et Tarascon-Sur-Ariège (223). Seules les communes de Foix, Montoulieu, Tarascon-sur-Ariège et Auzat offrent un parc de logements sociaux supérieur à 10 %. Face à l'absence de logement locatif, on observe sur le terrain une tendance au développement de l'habitat alternatif, léger et mobile.

Confort des logements

D'un point de vue confort, la majorité des résidences principales possède tous les éléments de confort (douche/baignoire, WC intérieur, chauffage central).

Précarité énergétique des logements

(cf. chapitre ressources énergétiques)

Le parc de logements est concerné par la problématique énergétique. **75% des logements sont énergivores** dans le périmètre d'étude (contre 73% en Occitanie), dont 17% sont très énergivores (classement F ou G), situés notamment en zones de montagne. Les logements anciens sont facteur de vulnérabilité énergétique notamment ceux construits avant 1975. Les logements construits avant cette date constituent la cible prioritaire.

Politique de la ville

2 quartiers sont qualifiés de prioritaire dans le territoire d'étude: le centre ancien de Foix, et le cœur de ville de Saint-Girons. Les contrats de ville ont été signés avec les EPCI en septembre 2015. Le quartier de Foix a été retenu dans le nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) comme projet d'intérêt régional.

Dispositifs pour l'amélioration de l'habitat

Un Plan Départemental d'Action pour le Logement et l'Hébergement des Personnes Défavorisées de l'Ariège 2018-2024 est en cours.

Plusieurs dispositifs d'amélioration de l'habitat sont en cours sur le périmètre d'étude :

> **5 Programmes d'Intérêt Général** PIG des Communautés de communes de l'Arize-Lèze, Couserans-Pyrénées et Pays de Tarascon, de la Communauté d'Agglomération du Pays de Foix Varilhes et le PIG départemental propriétaires occupants.

> **Des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat** (OPAH) de la CC Arize Leze (+ Opération de Revitalisation du Territoire) et de l'agglomération de Saint Girons.

> Un **programme local de l'habitat** (PLH) adopté en décembre 2019 et une **OPAH**-renouvellement urbain sur les périmètres ORT de Foix, Varilhes, Verniolle et Montgailhard.

> **5 contrats Bourg-centres engagés** afin de dynamiser ou revitaliser les communes jouant un rôle de centralité sur leur territoire : Saint-Girons, La Bastide de Sérou, Montgailhard, Le Mas d'Azil et Val-de-Sos, et sur la commune associée de Daumazan-sur-Arize.

>Des aides existent depuis longtemps comme celle du Département qui permet à toute commune d'en bénéficier.

>l'Etablissement Public Foncier d'Occitanie est également un véritable outil de revitalisation des communes.

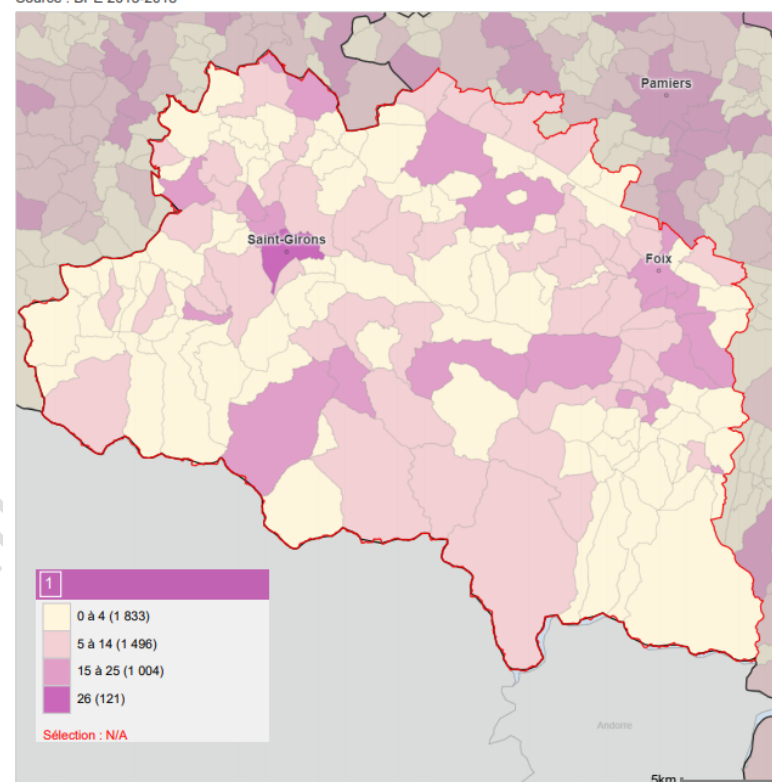
8. L'accessibilité aux services

En matière d'accès au service, le territoire d'étude connaît une situation contrastée : globalement, la situation est bonne au regard du territoire national avec plusieurs équipements de santé, d'éducation et de culture, situés notamment dans les pôles urbains de Foix, Saint-Girons. Localement, elle est défavorable, en particulier en amont de vallée et sur certains secteurs où les pôles de services peuvent être considérés comme insuffisamment équipés. D'après les données de l'INSEE (BPE 2014), le temps moyen d'accès au service d'usage courant au plus près du domicile est inférieur à 15 min dans le bassin de vie de Foix contre 18,8 min pour le bassin de vie de Tarascon-sur-Ariège et 24,8 min pour celui de Saint-Girons (contre 11,4 minutes en moyenne sur le territoire national).

Les effets des saisons sont également à prendre en compte dans les conditions d'accès au service, notamment sur les capacités de mobilité en hiver et la hausse de la demande en service en période touristique. Entre 2013 et 2018, 52 communes (1/3 des communes) ont perdu au moins un équipement (carte ci-après). L'enjeu se situe au niveau du **maintien et accès des services de proximité**.

1 Nombre d'équipements de proximité différents sur 26 - source Insee BPE

Source : BPE 2013-2018

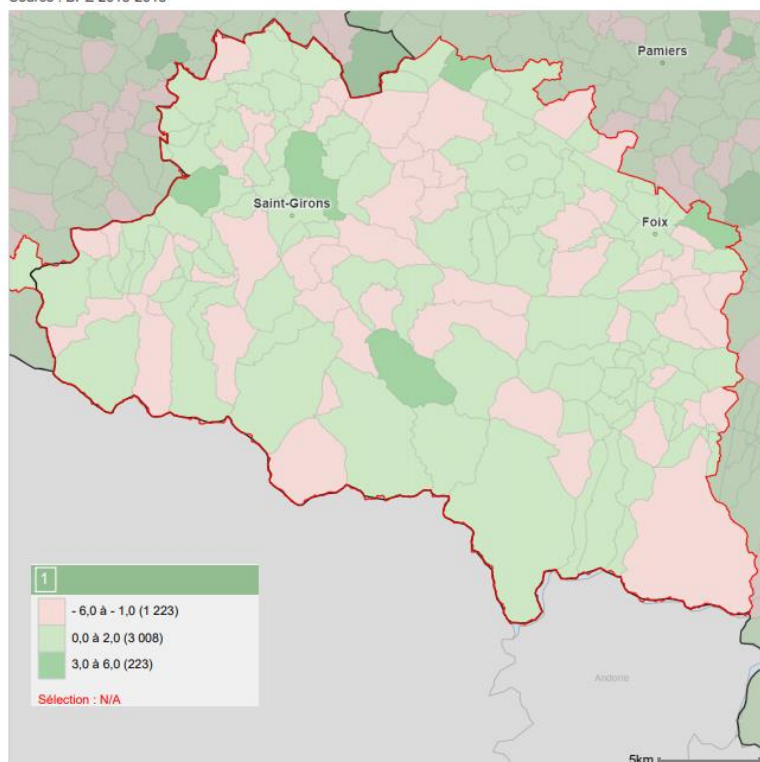


© DREAL Occitanie 2020 - IGN Admin Express

Cet indicateur compte le nombre d'équipements différents de la gamme de proximité présents sur la commune : Bureau de poste, réparation automobile/ agricole, maçon, peintre, menuisier/charpentier/ serrurier, plombier, électricien, entreprise générale du bâtiment, coiffure, restaurant, Agence immobilière, institut de beauté, épicerie/supérette, boulangerie, boucherie/charcuterie, fleuriste/animalerie, taxi, boulodrome, tennis, salle ou terrain multisports, terrain de grands jeux, soit 26 équipements

1 Différence entre le nb d'équipements de la gamme de proximité présents en 2013 et en 2018 - source Insee BPE

Source : BPE 2013-2018



© DREAL Occitanie 2020 - IGN Admin Express

Cet indicateur calcule la différence entre le nombre d'équipements différents de la gamme de proximité présents sur la commune en 2013 et 2018 : Bureau de poste, réparation automobile/ agricole, maçon, peintre, menuisier/charpentier/ serrurier, plombier, électricien, entreprise générale du bâtiment, coiffure, restaurant, Agence immobilière, institut de beauté, épicerie/supérette, boulangerie, boucherie/charcuterie, fleuriste/animalerie, taxi, boulo-drome, tennis, salle ou terrain multisports, terrain de grands jeux, soit 26 équipements

Santé

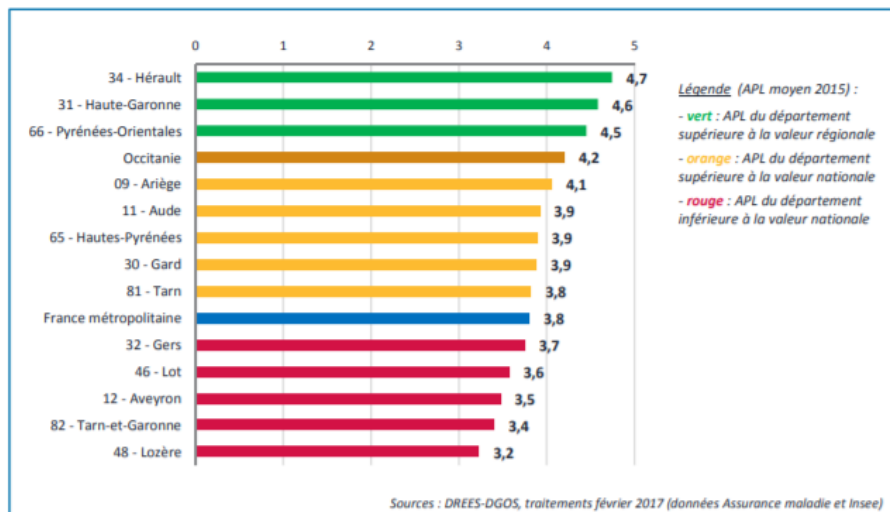
L'ensemble du territoire bénéficie d'une couverture en équipement de santé (infirmiers, médecins, pharmacies) avec une polarisation à Saint-Girons et Foix. Cependant, la densité de médecins généralistes des bassins de vie de Saint-Girons, Tarascon-sur-Ariège et Foix sont plus faibles que la moyenne départementale ou régionale. A noter également la présence du Centre Hospitalier Ariège Couserans sur Saint-Girons, à vocation essentiellement psychiatrique et siège d'une Unité de proximité d'accueil, de traitement et d'orientation des urgences (UPATOU), le Centre Hospitalier du Val d'Ariège à Saint-Jean-de-Verges (joutant le territoire d'étude du PNR) disposant des principales spécialités médicales et chirurgicales et siège du SAMU et l'Hôpital local de Tarascon-sur-Ariège à vocation gériatrique. 7 Maisons de Santé sont présentes sur le territoire⁴.



Le relief génère un accès plus difficile au soin. 5,1% des habitants du département sont à plus de 30 min d'un service d'urgence. **20% de la population du bassin de vie de Saint-Girons est éloigné de plus de 20 minutes d'au moins un des services de santé de proximité.**

L'indicateur d'accès aux soins de premiers recours APL (accessibilité potentielle localisée) est à 4.1 consultations par habitant et par an en Ariège contre 4.2 en Occitanie et 3.8 au national (cf graphique ci-après). Le problème viendrait plutôt de **l'âge des praticiens et de la question de leur remplacement.**

⁴ Sur les communes de Castillon-en-Couserans, Seix, La Bastide de Sérrou, Prat-Bonrepeaux, Montgaillard, Val-de-Sos, Tarascon-sur-Ariège.

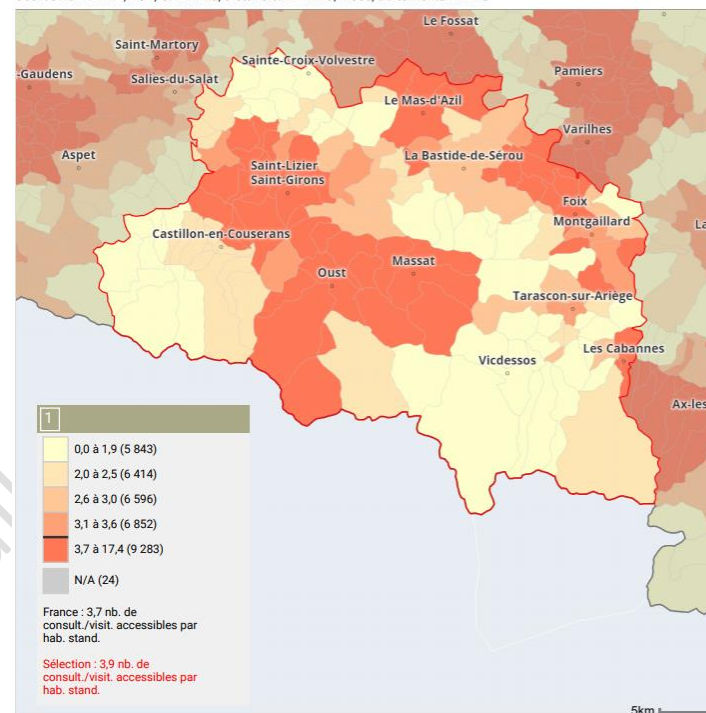


L'accessibilité aux soins médicaux de premiers recours selon l'Indicateur Accessibilité Potentielle Localisée. Source : Projet Régional de Santé, 2017.

Indicateurs	Bassin de vie de Foix	Bassin de vie de Saint-Girons	Bassin de vie de Tarascon-sur-Ariège	Occitanie
Densité de médecins généralistes libéraux pour 100000 habitants	94,6	87,2	88,8	106,4

1 Accessibilité potentielle localisée aux médecins généralistes libéraux de moins de 65 ans (nb. de consult./visit. accessibles par hab. stand.) 2016

Source : SNIIR-AM, EGB, CNAM-TS; distancier METRIC, Insee; traitements DREES



Accessibilité Potentielle Localisée (APL) aux médecins généralistes libéraux de moins de 65 ans. L'indicateur représente le nombre de consultations/visites accessibles par habitant standardisé.

Personnes en situation de handicap

Peu de données ou d'études concernant les personnes en situation de handicap sont disponibles en Ariège. La Maison Départementale des Personnes en Situation de Handicap (MDPSH) exerce une mission d'accueil, d'information et d'accompagnement des personnes en situation de handicap et de leur famille.

Plusieurs structures accueillent les personnes en situation de handicap dans le territoire : Les terroirs du Plantaurel, les Jardins du Terroir (Mercenac). Une étude datant de 2018⁵ révèle que le taux moyen d'enfant handicapés scolarisés atteint 19,6% en Ariège.

Population de 20-59 ans	72636
Effectif - Allocation aux Handicapés Total	2640
Taux - AAH (‰)	36,3
Effectif AAH 80%	1486
Taux AAH 80% (‰)	20,5
Effectif AAH 50% 79%	1153
Taux AAH 50% 79% (‰)	15,9
Nombre de place Etablissement Médicaux Sociaux ESMS	906
Taux ESMS (‰)	12,5

Tableau récapitulatif et estimations de la population adulte en situation de handicap en Ariège, 2013. Source : CREAI PACA et Corse et Laboratoire Population Environnement Développement, 2018

Culture

Les Pyrénées Ariégeoises comptent **10 équipements culturels de la gamme supérieure situés dans 7 communes** (Foix, Castelnaud-Durban, Le Mas d'Azil,

Montgaillard, Saint-Girons, Saint-Lizier et Tarascon-sur-Ariège) soit 1,1 équipement culturel pour 10 000 hab. Ce taux est inférieur à la moyenne départementale (contre 1,25 équipement en Ariège). De nombreuses manifestations culturelles sont réalisées toute l'année dans le territoire d'étude, porté par de nombreuses associations.

Mobilité

(cf *Gestion de l'espace*)

La mobilité est un enjeu majeur pour le territoire et une question transversale (environnement, énergétique, attractivité, tourisme...). La fragilisation des villes centre et des centres bourg (sous l'effet de la disparition de certains services, de l'étalement urbain et de nouveaux modes de consommation..) affectent leur capacité à constituer des pôles de services structurants. On observe une réorganisation des services au profit d'une concentration sur les pôles urbains supérieurs (tels que Foix, Saint-Girons, Tarascon-sur-Ariège et hors du territoire, Pamiers) mais aussi d'une installation en périphérie des villes. Cela entraîne un besoin de mobilité croissant. En Ariège, la population est fortement dépendante de la voiture pour se déplacer pour le travail ou pour les loisirs. Cette hausse des besoins de mobilité est problématique au regard du coût énergétique de ces déplacements et de la proportion importante de la population ne disposant pas de moyen de mobilité individuelle (senior dépendant, jeune, personnes précaires). Les transports publics sont peu développés sur le territoire. Des initiatives de navettes et de transports à la demande existent ponctuellement mais reste insuffisante ainsi que des pratiques alternatives (covoiturage, Rezo Pouce).

⁵ CREAI PACA et Corse et Laboratoire Population Environnement Développement, 2018, Géographie de la population en situation de handicap en France métropolitaine, 206 p. Le document est disponible sur www.creai-pacacorse.com/depot_creai/documentation/173/173_17_doc.pdf

Couverture numérique

Seule la moitié du territoire (53%) est couverte en 4 G par *a minima* 2 opérateurs (contre 56,7 % en Ariège et 76,6% en Occitanie). A l'échelle départementale, la demande en services apparaît en constante évolution du fait des dynamiques territoriales contrastée et des mutations sociodémographiques⁶. L'évolution des modes de vie et des pratiques de consommation évolue aussi et questionne les modalités d'offre de service qui doivent s'adapter. Depuis 2018, l'Etat a lancé son plan France très haut débit qui vise à garantir une couverture complète du territoire en très haut débit d'ici 2022. Face à la multiplication des projets d'installations d'antenne relai en Ariège, plusieurs communes s'opposent aux projets d'installation de la 5G, mettant en avant les potentiels impacts sur la santé humaine.

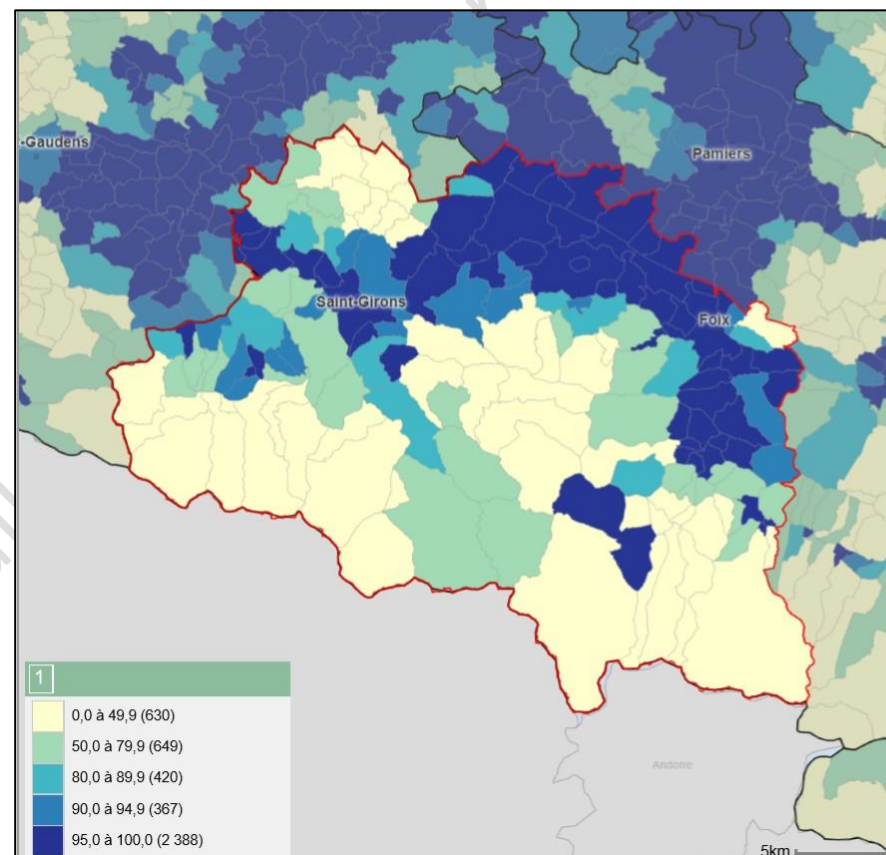
La couverture numérique est un enjeu pour les populations locales et l'installation des nouvelles populations et notamment des jeunes en milieu rural et des entreprises notamment pour le télétravail. Des enjeux paysagers et de gestion de l'espace sont à prendre en compte pour l'installation des nouvelles antennes. A noter que la généralisation des démarches en ligne au regard d'une part élevé de population âgée et/ou précaire et dans un territoire peu voire non connecté est problématique, d'autant plus que ces populations ne disposent pas toujours de l'équipement nécessaire, des moyens pour les acquérir et de la « sensibilité numérique ». Le maintien des services de proximité est nécessaire.

En conclusion, au niveau de l'accessibilité aux services de santé, d'éducation, d'équipements divers (équipements commerciaux, services, lieux de loisirs), et aux lieux de travail, les Pyrénées Ariégeoises sont en position relativement bonne au regard du territoire national du fait de la présence d'hôpitaux (Saint-Lizier et Foix), de 6 collèges et plusieurs lycées, de nombreuses écoles (en classe unique pour nombre d'entre elles) et de points postaux (54).



L'enjeu se situe aujourd'hui au niveau du maintien des services de proximité, notamment face au développement des démarches en ligne.

⁶ Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public de l'Ariège 2018-2024.



Part de la surface couverte en 4G par *a minima* deux opérateurs (%). Source : ARCEP, Pictostat. Données en date de juillet 2017 et janvier 2019.

9. Vie associative, pratiques culturelles et sportives

9.1. De nombreuses associations dans le territoire

En Ariège, on compte entre 4 500 et 5 000 associations, de toutes tailles, actives dans tous les domaines de la société : l'éducation, la culture, le social, la santé, l'environnement, la défense des droits, les loisirs, entre autre. Dans le domaine sportif, on compte 16155 licenciés sportifs dans le territoire d'étude en 2016.

Ces associations sont animés par des bénévoles dont le nombre peut être estimé entre 46 000 et 50 000. Certains assurent la permanence de l'action associative et sont présents au moins une fois par semaine (environ 20 000 bénévoles).

Pour l'année 2018-2019, environ 230 nouvelles associations ont été déclarées dans le département. Sur la période récente, il s'est créé en moyenne chaque année, 17 associations nouvelles pour 10000 habitants, alors que la moyenne nationale est de 10,8 nouvelles associations⁷. L'objet des créations s'est porté notamment sur l'environnement, les loisirs et l'économie, qui sont au-dessus de la moyenne nationale. Le milieu associatif est notamment important pour l'économie du territoire. En effet, dans le département, 555 associations emploient des salariés. La majorité d'entre elles, soit 63%, emploient moins de 3 salariés et 14 plus de 50 salariés. Elles sont proportionnellement nettement plus nombreuses qu'au plan national (53%)⁸.

Les arrondissements de Foix et de Saint-Girons enregistrent 58% des créations.

9.2. La pêche

La pêche est un loisir très pratiqué par les ariégeois mais aussi par les vacanciers et les pêcheurs issus des départements limitrophes (Aude et Haute-Garonne notamment). Les Pyrénées Ariégeoises sont couvertes par 22 Associations agréées pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique⁹ (APPMA). En 2018, la

⁷ INSEE et Journal officiel Associations. Traitement R&S. Moyenne annuelle établie sur la période de début septembre 2016 à fin août 2019.

⁸ Essentiel vie associative 09

⁹ www.peche-ariège.com/contenu/les-aappma-en-ariège

Fédération Départementale de Pêche compte 15.000 adhérents/an (jusqu'à 40% de renouvellement). Le département de l'Ariège est l'un des mieux placés en France en matière de tourisme pêche, le territoire d'étude tout particulièrement, du fait de la haute qualité de l'eau encore riche en truite notamment.

9.3. La chasse

(cf. chapitres biodiversité et forêt/filière bois)

La Fédération des chasseurs de l'Ariège compte 6500 chasseurs soit 4,2 % de la population. Le nombre de chasseurs dans le département de l'Ariège a très peu évolué entre 2011 et 2017. En baisse de 3 % durant cette période, la tendance dans l'Ariège est moins marquée qu'au niveau régional et national. Il y a au moins une ACCA ou Société de chasse par commune concernée. Le territoire compte 4 réserves domaniales de chasse : celle du Mont Valier (9037 ha) où se pratique la chasse guidée, celle de la Côte Rouge (67 ha, forêt de Bellongue Nord), Monteillé (212 ha) et Isard (158 ha sur la forêt du Biros).

9.4. Les sports de pleine nature

(cf. Tissu économique).

Les Pyrénées Ariégeoises comptent de nombreuses associations sportives (football, rugby, randonnées..) comme partout ailleurs. La spécificité du territoire réside dans la culture du Rugby (notamment autour de Saint-Girons) et dans le développement des sports nature.

Au niveau départemental, on retrouve 3 fédérations classiques :

- > le Club Alpin Français des montagnards ariégeois, propriétaire ou gestionnaire de trois refuges sur le territoire (Refuge d'Araing à Sentein, Refuge du Fourcat et du Pinet sur Auzat)
- > la Fédération Française de Randonnée Pédestre
- > la Fédération Française de Montagne et d'Escalade (FFME) qui regroupe 15 clubs sur le département dont 7 sur le territoire.

Escalade

L'Ariège est le 4^{ème} département français à avoir le plus grand nombre de kilomètres de voies d'escalade. On dénombre 48 sites d'escalade sur le périmètre d'étude, la plupart situés sur le Tarasconnais et dans le Vicdessos (68 en Ariège) ; 1 grande voie de renommée internationale (Quié de Sinsat), 1 site de bloc (Lamarade), la *via ferrata*, Val-de-Sos. Les lieux de grimpe les plus prisés sont Roche Ronde à Rabat-les-3-Seigneurs, Calamès, Quié de Sinsat, Roc à Steph à Bédeilhac...

Randonnées

On compte 10 clubs de randonnées pédestres sur le département¹⁰. Le Club Alpin Français de l'Ariège rassemble 460 adhérents (2019-2020). Il y a un agent permanent sur le Centre de Formation de Goulier, qui fut le premier centre de randonnée créé en France. Ce centre porte assistance aux associations locales et offre des formations auprès des animateurs et des accompagnateurs.

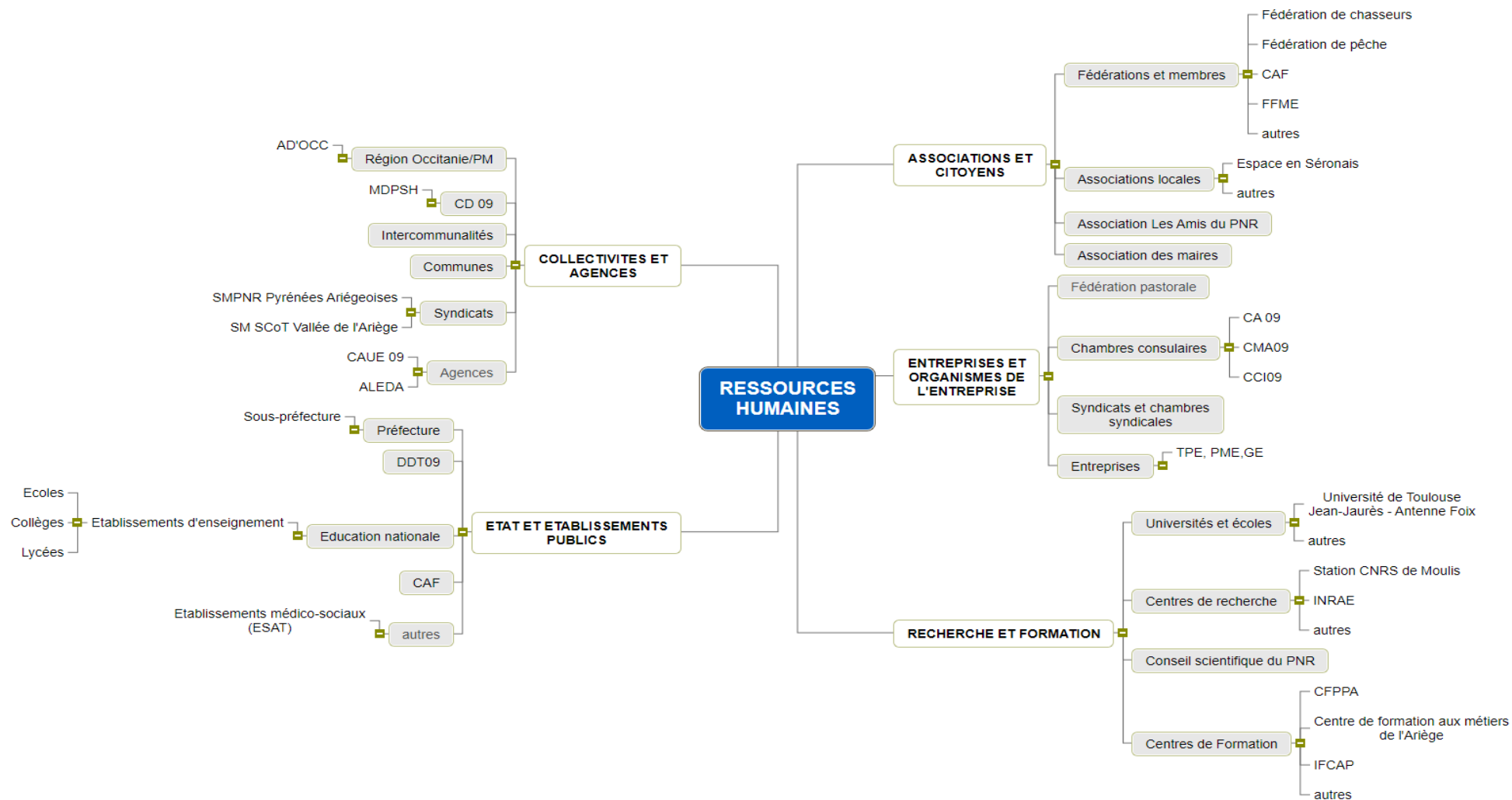
Autres activités de pleine nature

Outre la randonnée et l'escalade, on dénombre de nombreuses autres associations liées aux activités de pleine nature. Ce sont les associations de spéléologie, canyoning, VTT, moto cross, parapente, vol à voile, planeur. On dénombre 6 écoles de parapentes : Moulis, Foix, Prayols, Saint-Girons, Mercus-Garrabet et Val-de-Sos. Il y a également une école fédérale de planeur à Antichan (Saint-Girons). Les bassins de Tarasconnais et du Vicdessos se sont dotés d'équipements fédéraux d'Athlétisme. Enfin notons la présence de l'écogolf sur la commune de La Bastide de Sérou.

¹⁰ <https://cdrp09.com/les-clubs-de-randonnee-ariegeois/>

10. Les forces vives du territoire

Les acteurs en lien avec les ressources humaines sont présentés dans le schéma ci-dessous (Liste non exhaustive).



11. Éléments prospectifs 2040

Selon les projections départementales et régionales 2013-2050¹¹, **la population projetée de l'Ariège en 2050 est estimée à 172000 habitants principalement lié au solde migratoire**. Le taux annuel d'évolution de la population entre 2013 et 2050 est estimé à 0,32% Il est moindre que les départements limitrophes (0,84%/an pour la Haute-Garonne et 0,50% pour l'Aude) compte-tenu notamment du taux d'évolution du solde naturel négatif. Cependant, les projections mettent en avant un taux d'évolution lié au solde migratoire de +0,68% en Ariège, supérieur au taux d'évolution en Occitanie.

	Ariège	Occitanie
Taux d'évolution annuel de la population projetée entre 2013 et 2050 (%)	0,32	0,54
Taux d'évolution de la population projetée entre 2013 et 2050 lié au solde migratoire (%)	0,68	0,48
Taux d'évolution de la population projetée entre 2013 et 2050 lié au solde naturel (%)	-0,37	0,06

Source : INSEE, 2021.

¹¹ Les projections départementales et régionales 2013-2050 se fondent sur le modèle Omphale 2017. Ces chiffres correspondent au scénario central. Ce modèle est basé sur les populations départementales par sexe et âge au 1er janvier 2013, issues du recensement de la population. Il peut présenter un biais compte-tenu de la méthodologie employée sur des tendances passées (2008-2013).

Note prospective du Conseil Scientifique du PNRPA

Le Conseil Scientifique du PNR des Pyrénées Ariégeoises a réalisé en 2020-2021 une note méthodologique et prospective en lien avec les enjeux des différentes ressources du territoire à horizon 2040. Au total, 27 chercheurs ont contribué à cette note en réalisant des fiches synthétiques sur leur recherche. Concernant la ressource biodiversité, **5 chercheurs** présentent des recherches en lien avec cette ressource (cf. tableau ci-dessous). La note du Conseil scientifique et les fiches des chercheurs (Annexe) sont disponibles sur le site internet du PNR des Pyrénées Ariégeoises www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr/le-parc-quest-ce-que-cest/nos-partenaires/le-conseil-scientifique/actions-menees/

Nom du chercheur	Domaine de recherche et équipes	Travaux de recherche évoqués
Benjamin Duberland	Histoire. Anthropologie. UT2J Toulouse	Étude anthropologique d'expérimentations d'autres manières de vivre dans la moyenne montagne ariégeoise
Corinne Eychenne	Géographie. LISST Dynamiques rurales. UT2J Toulouse	Action collective dans les estives ariégeoises, prise en compte de l'agriculture et du pastoralisme par les collectivités locales, accès au foncier agricole et dynamiques d'installation dans le haut Vicdessos.
Mélanie Gambino	Géographie. LISST Dynamiques rurales. UT2J Toulouse	Dynamiques d'installation en montagne, services publics, et espaces naturels et agricoles au sein des Métropoles.
Steve Hagimont	Histoire. CHCSC. UVSQ Saint-Quentin en Yvelines	Histoire des outils de protection de la nature, des attentes touristiques en matière de nature et des politiques publiques, des dynamiques économiques des Pyrénées et de l'Ariège, des conflits d'usage entre le développement hydroélectrique, tourisme et protection de l'environnement, de la démographie, et de l'arrivée des néo-

		ruraux.
Philippe Sahuc	Sociologie. EFTS UT2J Toulouse	Enquête sur de l'itinéraire de 36 jeunes ayant en commun d'avoir passé leur enfance en Couserans à la fin des années 80. Installation agricole en Haut Vicdessos. Collecte de pratiques narratives.

Liste des contributions classées par chercheurs qui aborde les ressources humaines .Conseil scientifique du PNRPA, 2021

Document de travail- Ne pas diffuser

Synthèse - Les ressources humaines (en cours)

la population est inégalement répartie sur le territoire du fait de son caractère montagnard notamment. Les communes les plus peuplées se trouvent dans la partie nord du territoire et à proximité des grands axes de communication et là où l'activité économique est la plus importante

Les Pyrénées Ariégeoises sont caractérisés par :

***un territoire attractif** avec un solde migratoire positif. L'arrivée de nouvelles populations engendre un besoin de développement des logements locatifs, des services et de la mobilité.

***une population âgée**, notamment en zone de montagne, et avec une part faible de jeune. On assiste à un vieillissement de la population.

*un phénomène de **paupérisation et d'aggravation de la précarité**.

*un des revenus médians les plus bas de France.

Les ménages sont dominés par des personnes seules et des couples sans enfants.

*une part plus faible de jeunes qu'au niveau régional. Une part importante de jeunes non insérés et un besoin fort de mobilité et d'accès à l'emploi.

*des problématiques de **dégradation du parc de logements** des centres anciens, en lien avec la perte d'attractivité, la pression foncière liée au développement urbain avec une perte d'identité paysagère du fait de formes urbaines peu maîtrisées ; **Des logements énergivores** ; De nombreux **logements vacants** sur lesquels il conviendrait de travailler afin de dynamiser les centres bourgs et proposer de nouveaux logements pour la population.

* globalement bonne situation en termes de services mais défavorable localement, surtout en amont de vallées. Des pertes de présence physique de certains services.

*Une vie associative dynamique notamment dans les domaines de l'environnement, la pêche et la chasse.

Plusieurs enjeux en lien avec les ressources humaines ont été identifiés :

- > Accueil des nouvelles populations et la création de liens entre les populations
- > Développement de la mobilité durable
- > Dynamisation et revitalisation des centres bourgs (lutte contre la vacance, mixité sociale, services de proximité)
- > Accès à l'emploi (installation de nouvelles entreprises, formation..)
- > Maintien des services de proximité
- > Développement du numérique
- > Besoins croissants en matière d'accompagnement des personnes âgées (offre de service et condition de maintien à domicile)
- > Développement de l'offre culturelle
- > Réhabilitation énergétique du parc de logement ancien et adaptation de logements pour personnes âgées, habitants et nouvelles populations

Bilan synthétique ressources humaines

ATOUTS	FAIBLESSES
<p>Solde migratoire positif Attractivité du territoire pour familles avec enfants Un tissu associatif important Présence de structures accueillant des jeunes Existence d'une offre de formation Existence de structures d'accompagnement de porteurs de projets</p>	<p>Population vieillissante > Croissance négative Taux de pauvreté élevé et revenu médian faible Taux de chômage élevé chez les jeunes Peu d'offre et d'équipements culturels Taux de couverture en équipement de santé Des centres bourgs qui s'appauvrissent avec des logements peu lumineux et insalubre. Population dépendante de la voiture pour se déplacer Peu d'équipement culturel personnel médical insuffisant faible couverture numérique notamment en zone de montagne Difficulté à créer une nouvelle activité</p>
OPPORTUNITES	MENACES
<p>Des dispositifs de dynamisation ou revitalisation des bourgs centres engagés dans certaines communes. Programme d'Intérêt Général et OPAH dans CC Couserans</p>	<p>Baisse de la présence physique des services.</p>

Bibliographie indicative.

Berthomière W. et Imbert C., 2020. Le refuge ariégeois : atout et diversité d'une topographie de l'accueil. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/rqa/7003#tocto1n7>

Charles, M. 2006, L'accueil de nouveaux actifs : une richesse humaine pour le territoire du projet de Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises. Université de Toulouse Le Mirail. Master 2 « Aménagement et développement transfrontalier de la montagne ». 101 p.

Insee, 2016 ; « Panorama de l'Ariège - Un département tourné vers la métropole toulousaine », Insee Analyses Occitanie n° 5, mars 2016.

Projet départemental 2017-2021. Pour des politiques éducatives concertées

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, 2019. L'essentiel de la vie associative de l'Ariège, 4p.

Simonnet R., Pailhès C., Claeys L. Lagarde A., Sebastien M., Pédoussat D. 2008. Ariège. Edition Christine Bonneton, 316 p.

Document de travail - Ne pas diffuser